



Aperçu

du mouvement coopératif

en Latvie

Riga, 1924.

Publié par l'Union des sociétés coopératives de la Latvie
Centralā Savienība „Konzums“.



Riga,
capitale de la République de Latvie.

Aperçu

du mouvement coopératif en Latvie

67515

UDOKUJŪ UTRAT
UDOKUTAMAAR

Riga, 1924.

Publié par l'Union des sociétés coopératives de la Latvie
Centrala Savieniba „Konzums“.

=====
Imprimerie Latv. Semn. Sav.
Rīga, rue Elisabeth 14-a.
=====

Est. A
TARTU ÜLIKOOLI
RAAMATUKOGU

31 369

Le but de cette brochure est de présenter aux étrangers — surtout aux visiteurs de l'exposition coopérative internationale de Gand — un aperçu du développement et de la situation de la coopération en Latvie, accompagné des renseignements les plus nécessaires sur le pays et les habitants. La majorité des organisations coopératives centrales de la Latvie a contribué à la collection des données statistiques contenues dans la brochure; en outre, nous avons utilisé celles de l'administration des statistiques de l'Etat. Les données statistiques, à peu d'exceptions près, ne dépassent pas la fin de l'année 1922. Les différents chapitres sont écrits par J. Bockalders (I-ier chapitre), J. Roze (II-ième chapitre), Ed. Laursons (III-ième et IV-ième chapitre) et Ed. Balodis (V-ième chapitre), sous la rédaction du chef du département pour l'avancement de la coopération de la Centrala Savieniba «Konzums» — V. Silin. L'Union des sociétés coopératives Centralā Savieniba «Konzums» espère que cette brochure servira de manuel utile à ceux qui s'intéressent au mouvement coopératif de la Latvie et qui, ne connaissant pas la langue du pays, n'ont pas été à même de se renseigner directement.

Centralā Savieniba „Konzums“.

Riga, août, 1924.

I.

Le pays et les habitants de la Latvie.

La République de Latvie est baignée par le Golfe de Riga; elle occupe une superficie de 65,791,4 km² et consiste de l'ancien gouvernement russe de Courlande, de 4 arrondissements situés au sud (Riga, Cēsis (Wenden), Valmiera et Valka) du gouvernement de Livonie, de 3 arrondissements situés à l'ouest (Daugavpils [Dwinsk], Rēzekne [Rjeschiza] et Ludza [Ljuzin]), du gouvernement Witebsk et de quelques districts peu considérables. Le territoire entier est divisé en 4 provinces — Vidzeme [Livonie] (avec le centre Riga), Zemgale (avec — Jelgava [Mitau]), Kurzeme (Courlande) (avec — Liepaja [Libau] et Ventspils [Windau]) et Latgale (avec — Daugavpils [Dwinsk] et Rēzekne) et en 17 arrondissements.*)

La Latvie est bordée par la mer sur une longueur de 494 km et sur une longueur de 1196 km sa frontière est formée par des territoires étrangers. Au nord, la Latvie est limitée, sur une longueur de 347 km, par l'Estonie, à l'est, sur une longueur de 269 km, par la Russie et sur une longueur de 93 km, par la Pologne et au sud, sur une longueur de 487 km, par la Lithuanie. La côte sablonneuse (formation dévonienne) est peu découpée, mais aux embouchures des fleuves se sont formés de bons et grands ports, ainsi près de Riga, Liepaja, Ventspils et Ainaži. En outre, il y a quelques ports

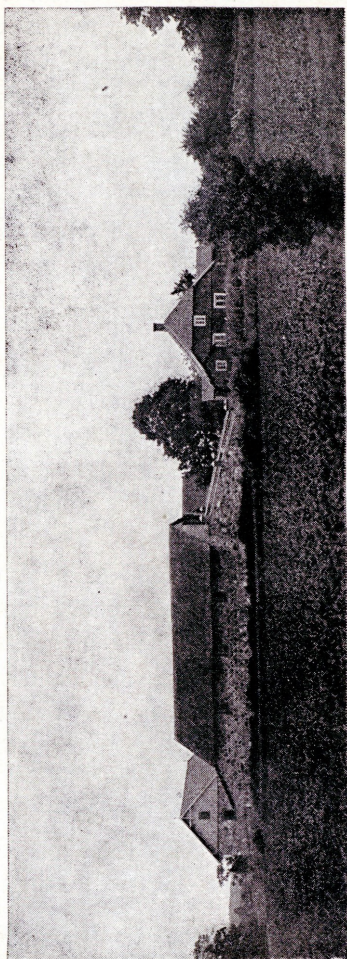
*) La division de la République en provinces est due plutôt à des raisons historiques et ethnographiques, qu'administratifs. Sous le rapport administratif, cette division est seulement importante quand il s'agit des élections pour la Saeima, car les députés sont élus d'après les 5 conscriptions électorales suivantes: — Vidzeme, Kurzeme, Zemgale, Latgale et la ville de Riga.

moins considérables. La côte est aussi très appropriée aux bains de mer, les plus importants desquels — Riga — Plage — sont connus aussi en Europe occidentale. La température moyenne de la Latvie est de 6° R. Au mois de janvier resp. février, la température moyenne a des oscillations de ca — 5° R. Il est rare que le port de Riga ne soit fermé par la glace pendant l'hiver, tandis que les ports de Ventspils et de Liepaja restent libres et maintiennent le mouvement commercial pendant toute l'année.

Sa situation géographique favorable impose tout naturellement à la Latvie le rôle d'un entremetteur entre l'ouest et l'est et même dans les anciens temps, des chemins de communication importants ont traversé la Latvie. La Daugava (Düna) avec son cours de plus de 1000 km de longueur et son bassin de 85.400 km², traverse la Latvie dans son cours inférieur sur une longueur de 367 km. Elle atteint, à Riga, une largeur de 700—1400 m et une profondeur de 10 m. Ce n'est que le cours inférieur de la Daugava, sur une longueur de 23 km de son embouchure, qui soit complètement propre à la navigation. Sont aussi navigables les 160 km qui s'étendent de Jekabpils à la frontière de la Russie. Dans son cours moyen, la Daugava traverse de grands gisements de dolomite, qui forment des chutes faciles à exploiter pour l'établissement de stations de forces motrices électriques. Chaque année voit le flottage d'une grande quantité de bois qui vient tant de l'intérieur, que de la Russie et de la Pologne. Les plus importants parmi les autres fleuves navigables de la Latvie sont: la Lielupe, longue de 100 km, la Gauja, longue de 380 km et la Venta, longue de 300 km.

Avant la guerre, Riga était le plus grand port d'exportation de la Russie, port par lequel furent exportées de grandes quantités de bois, de lin, de peaux, de beurre, d'oeufs et de céréales. Liepaja et Ventspils jouaient aussi un rôle important dans le commerce d'exportation, car un quart de l'exportation totale de la Russie passait par les ports de la Latvie. Plusieurs

lignes principales de chemins de fer qui sont encore en activité et qui reliaient ces ports aux régions les plus éloignées de la Russie, y aboutissaient. Ces lignes principales sont: la ligne du grand chemin de fer sibérien touchant Perm, Wjatka et St. Pétersbourg; la ligne de chemin de fer de Moscou — Ventspils qui relie la région centrale et Moscou aux ports de la Latvie; les lignes de Riga — Orel et de Liepaja — Romny qui relient les ports de la Latvie aux gouvernements du bord du Wolga et de la fertile Ukraine. Le chemin le plus court de l'Europe occidentale au centre de la Russie (Moscou) traverse la Latvie. Grâce à cette circonstance, la grande Russie devient, sous le rapport économique, le hinterland (zone d'influence) de la Latvie et celle-ci peut être considérée comme pays de transit principal pour les marchandises russes. La longueur totale des voies ferrées, à voie normale



Maison de paysan en Livonie.

et à voie russe, est de 1959 km, nombre, dans lequel les chemins de fer à voie étroite et secondaires de ca 1000 km de longueur ne sont pas compris.

Le territoire de la Latvie est une continuation de la plaine prussienne — lithuanienne bordée par la mer. Les élévations du sol sont en petit nombre et atteignent

seulement la hauteur de 314 mètres. *) La chute d'eau moyenne est de 552 mm. La composition de la croûte terrestre et le climat humide et frais donnent des résultats très satisfaisants par rapport à la culture des prairies, des pâtures et des forêts. Pour cette raison seulement 28 % (1,8 millions ha) du sol utilisable pour l'agriculture et la sylviculture sont labourés, tandis que 31 % (2,0 millions ha) sont occupés par les cultures des prairies et des pâtures et ca 28 % (1,8 millions ha) par celle des forêts; le reste consiste en terrains non utilisables, principalement en marais. Les espèces de céréales les plus en cultivation sont: l'avoine, le seigle et l'orge; 16—20 % des terres labourées appartiennent à la culture du trèfle et d'herbage. En outre, la culture du lin et de la pomme de terre est très répandue, ce qu'on peut aussi dire de l'horticulture et de la culture des fleurs.

L'occupation principale des habitants, avant la guerre, était l'agriculture et elle l'est encore aujourd'hui. 75 % de la population active s'occupent de l'agriculture ou de ses branches accessoires. Après la guerre, la Latvie s'est développée en état agricole typique, car son industrie, comparativement bien développée, avait été ou évacuée en Russie ou anéantie.

Avant la guerre, la Latvie avait une population de 2,5 millions c. a. d. de 40 habitants par km² (à la campagne — 25 par km²). Pendant les années de guerre, la quatrième partie de la Latvie a été complètement détruite et de grandes masses de population s'enfuyèrent devant les dangers de la guerre ou furent évacuées en Russie sur l'ordre des autorités militaires. La guerre terminée,

*) Ces élévations de nature de moraine sont souvent riches en lacs, qui prêtent une grande beauté au paysage (en Vidzeme [Livonie] et Latgale). D'admirables beautés naturelles se trouvent aussi dans les gorges profondes que les fleuves les plus considérables (la Gauja, la Abava et la Daugava) se sont creusées à travers les formations devoniennes, de grès et de dolomite. En quelques endroits se trouvent des sources sulfureuses et d'autres sources minérales qui méritent d'être exploitées en des établissements pour le traitement des malades. Les plus considérables des ces endroits sont Kemeris (Kemmer) et Baldone (bains sulfureux, limoneux et carboniques).

la population se trouvait réduite à 1,6 millions, c. a. d. en moyenne à 24,6 habitants par km². Actuellement la population s'élève à peu près à 2 millions (au 1-ier janvier



Le fleuve Daugava (Duna) près de Aizkraukle.

1924 — à 1,92 millions) ce qui donne une moyenne de 29 habitants par km².

Avant la guerre, 40% des habitants étaient domiciliés dans les villes. Les plus grandes parmi les villes de la Latvie sont — Riga (avec 530.000 habitants avant la guerre et 300.000 hab. en 1924), Liepaja [Libau] (avec

ca 100.000 habitants avant la guerre et ca 75.000 en 1923), Daugavpils [Dvinsk] (avec 80.000 hab. avant la guerre et 35.000 en 1923), Ventspils [Windau] (avec 27.000 hab. avant la guerre et 15.000 hab. en 1923), Jelgava [Mitau] (avec 46.000 hab. avant la guerre et ca 28.000 en 1924). En 1920, seulement 24% des habitants (408.614 hab.) étaient domiciliés dans les villes. Pendant les dernières années, les villes renaissent à la vie et le nombre de leurs habitants s'accroît rapidement.

D'après la nationalité, 73% des habitants sont Latviens*) 12,5% Russes, 5% Juifs, 3,6% Allemands, 3,4% Polonais, 1,6% Lithuaniens et 0,9% sont de nationalités diverses. A la campagne, le pourcentage des Latviens est comme suit: en Vidzeme (Livonie) 96%, en Kurzeme (Courlande) 93%, en Zemgale 81%, en Latgale 59%. La plus grande partie des habitants d'autres nationalités habite principalement les villes et la Latgale.

D'après la confession, 60% des habitants sont luthériens, 23,5% catholiques, 9,5% orthodoxes, 5% de croyance mosaïque et 1,8% appartiennent à d'autres confessions.

Avant la guerre, c'étaient les grandes propriétés qui prédominaient en Latvie; presque la moitié de la superficie totale faisait partie des terres de nobles qui avaient en moyenne une étendue de 2000—2500 ha. Les terres de paysans de grandeur moyenne, avaient, en Vidzeme (Livonie) et en Kurzeme (Courlande) une étendue de 45 ha, tandis qu'en Latgale elles étaient seulement d'une superficie de ca 8 ha. Grâce à la réforme agraire, le nombre des fermes s'est élevé à 200.000. De l'agriculture, on passe vite à l'élevage du bétail et surtout à l'industrie laitière. En 1923 on comptait, par mille habitants, 178 chevaux, 473 pièces de bétail bovin, 769 moutons et 255 porcs. L'exportation de beurre en Angleterre, en Tschéco-Slovaquie et en Allemagne augmente,

*) Les Latviens font partie de la branche baltique de la race indo-européenne, à laquelle appartiennent aussi les Lithuaniens et les habitants de l'ancienne Prusse (ces derniers habitaient une partie de la Prusse orientale actuelle et se sont entièrement germanisés).

d'année en année. L'exportation de viande et d'oeufs se développe dans la même mesure. En conséquence des dégâts, causés par la guerre, en conséquence aussi de la ré-



Le fleuve Gauja (Aa) près de Sigulda.

forme agraire et de la transition de l'agriculture à d'autres systèmes d'exploitation, il existe une vive demande de machines agricoles, de matériaux de construction, d'engrais chimique et de crédits agricoles.

Le commerce d'exportation jouait, avant la guerre, un rôle considérable dans la vie économique de la Lat-

vie, très affaiblie pendant les premières années subséquentes à la guerre. Il fallut importer de l'étranger en grande quantité du blé et d'autres denrées alimentaires, tandis que la Latvie exporte actuellement en quantité considérable du bois, du lin, du beurre, des peaux, du poisson*) et des conserves de poisson. En 1923, la Latvie a exporté des marchandises pour la somme de 162 millions de lats**) (821 millions de kg de matières premières et demi-produits pour le montant de 13 millions de lats, 22 millions de kg de produits fabriqués pour le montant de 12 millions de lats, 34 millions de kg de denrées alimentaires et d'épiceries pour la somme de 18 millions de lats et pour le reste, on a exporté du bétail. Dans la même période de temps 574 millions de kg de marchandises de différente nature, pour la somme de 212 millions de lats, ont été importées en Latvie (309,6 millions de kg de matières premières et demi-produits pour 52 millions de lats, 98 millions de kg de produits fabriqués pour 106 millions de lats, 167 millions de kg de denrées alimentaires et d'épiceries pour 49 millions de lats et le reste servit à l'importation de bétail). Quoique la balance du commerce d'exportation de la Latvie soit encore passive, la balance des paiements est favorable. Le commerce de transit, surtout avec la Russie, est en train de se développer lentement. Le débit du commerce de transit montait en 1923 à 361 millions de kg, dont 170 millions de kg étaient transportés en Russie, tandis que 572 millions de kg venaient de la Russie.

En 1923, la Latvie exportait ses marchandises principalement dans les pays suivants: en Angleterre (502 millions de kg pour 75 millions de lats), en Belgique (91,3 millions de kg pour 32 millions de lats), en Allemagne (pour 12 millions de lats), en Russie (pour 6 millions de lats), en Danemark (pour 5 millions de lats), en Hollande (pour 4,6 millions de lats). Pendant la

*) Dans les restaurants de Paris et de Berlin, on sert souvent du «saumon de la Dūna» et du «brème du lac Burtniek» qui sont cependant souvent d'autre provenance.

**) 1 at = 1 franc d'or.

même année la Latvie importa des marchandises principalement des pays suivants: de l'Allemagne (138 millions de kg pour 96 millions de lats), de l'Angleterre (250 millions de kg pour 36 millions de lats), suivirent ensuite la Lithuanie, la Hollande, la Pologne, la Russie, la Danemark, les Etats Unis de l'Amérique, l'Estonie, la Finlande et d'autres. La Belgique a importé en Latvie 16 millions de kg de marchandises pour la somme de 5 millions de lats. Les relations de commerce les plus animées eurent lieu avec l'Angleterre, puis avec l'Allemagne.

Avant la guerre, les ports principaux de la Latvie furent annuellement visités par 5806 navires d'un tonnage net de 3,8 millions. En 1920, ces ports furent visités par 1754 navires, en 1921 par 2104, en 1922 par 2888 et en 1923 par 3577 navires ayant un tonnage net de 1,5 millions, ce qui revient, pour la dernière des années mentionnées, seulement à 37,6% du tonnage d'avant la guerre.*)

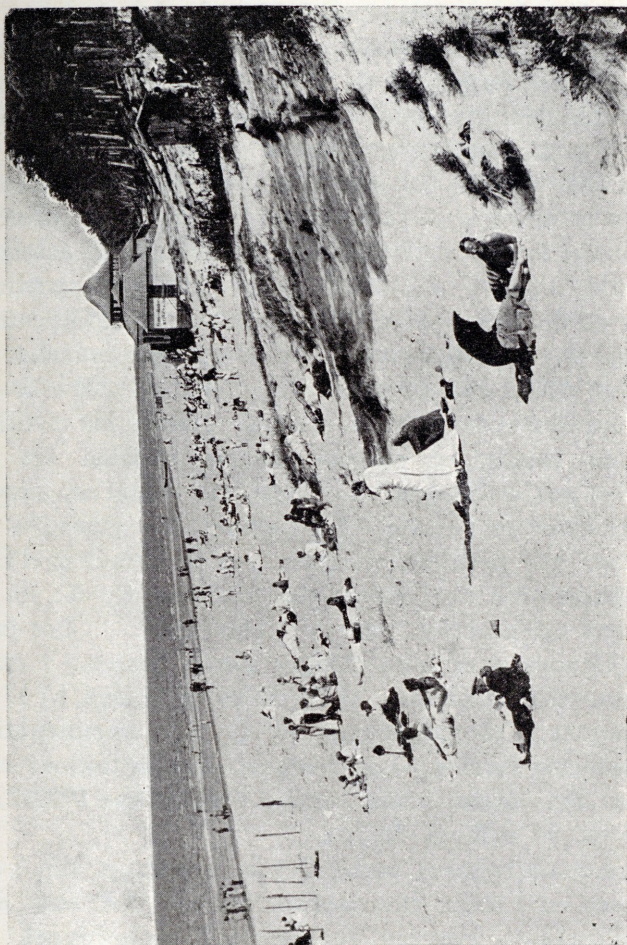
En même temps que la vie économique et le commerce, s'affermir aussi la situation financière de la Latvie. Dans les premières années après la guerre, le gouvernement cherchait à mettre un frein à la baisse rapide des cours du change et à la spéculation avec les valeurs par

*) La flotte marchande de la Latvie n'est pas considérable. Même avant la guerre, elle se composait seulement de 333 navires d'un tonnage brut de 127.000, resp. d'un tonnage net de 88.000. De ce nombre, 270 étaient des bâtiments à voiles d'un tonnage brut de 49.000. En 1923 la flotte marchande de la Latvie comptait 100 navires d'un tonnage brut de 48.500, resp. d'un tonnage net de 31.200, ce qui revient à 35% du tonnage d'avant la guerre. Par conséquence la Latvie est réduite à exporter ses marchandises sur des navires appartenant à d'autres nations, comme ce fut le cas de la Russie, avant la guerre. Le rôle principal dans le commerce de transport est actuellement assigné aux navires de l'Allemagne, du Danemark, de l'Angleterre et des Etats Scandinaves. La flotte marchande de la Latvie dispose, malgré cette circonstance, d'un personnel très bien formé, à partir du capitaine et du pilote jusqu'aux simples marinières. Dès l'époque de Krischjans Valdemars beaucoup d'attention a été accordée à la navigation et les marins latviens ont même, avec K. Valdemars en tête, réformé les écoles de marins de la Russie. On peut donc espérer que le développement de la navigation continuera.

différentes prohibitions et licences. Mais ce but fut seulement atteint au moyen de l'introduction d'une économie budgétaire saine et par une sage économie dans les finances. D'importance non moins grande fut l'introduction d'une réforme des valeurs par la fondation d'une banque d'Etat indépendante (Latvijas Banka), par la limitation de l'émission de papier-monnaie et par la garantie du papier-monnaie en circulation, ce qui fut rendu possible par des provisions suffisantes d'or, d'argent et de valeurs étrangères non dépréciées. Depuis le printemps 1922, le cours des valeurs latviennes est complètement stabilisé à 1 dollar = 5,10—5,20 lats. La valeur se base sur le franc d'or (lats) qui contient 0,2903226 grammes d'or. Le droit d'émission de billets de banque est uniquement accordé à la Banque de Latvie (Latvijas Banka) qui garantit ces émissions par des provisions de métaux précieux et qui les change contre de l'or. Au 1-ier janvier 1924, l'émission des billets de caisse de l'Etat montait à 2.268.974.481 roubles latviens (1 lats = 50 roubles latviens) et celle des billets de banque de la Banque de Latvie à 19,2 millions de lats, de plus, en même temps que de la monnaie d'argent, de la monnaie de nickel et de bronze, pour la somme de 3,4 millions de lats, a été mise en circulation. Le bilan de la Banque de Latvie montait, au 1-ier janvier 1923, à 63 millions de lats, tandis qu'au 1-ier janvier 1924 il s'élevait déjà à 134 millions de lats.

Les dettes d'Etat, qu'il fallut contracter pendant les années difficiles de la guerre (1918 et 1919) atteignirent la somme de 51,5 millions de francs d'or (La Latvie devait aux Etats Unis de l'Amérique 5.132.287 dollars, à la Norvège 6.738.127 couronnes, à la France 2.741.516 francs et une somme assez forte à l'Angleterre). Maintenant cette dette a été réduite, au moyen de paiements par acompte, à moins de 35 millions de francs d'or. La somme des dettes intérieures est peu importante et monte à peu près à 403.522 lats. Pendant les dernières années, de nouvelles dettes n'ont pas été contractées ; la réforme financière a été exécutée sans aide étranger, uniquement au moyen des ressources de l'Etat.

A partir de l'année économique 1922/23 le bilan du budget d'Etat est resté sans déficit. Dans le budget de l'année économique 1923/24, les dépenses avaient été



La plage près de Riga.

fixées à 174 millions et les recettes à 162 millions de lats; en réalité il y eut un excédent considérable. Les recettes principales (ordinaires et extraordinaires) proviennent des impôts indirects, en première ligne des douanes — 27%, des monopoles de l'Etat (monopoles du lin et de l'eau de vie) et des droits régaliens — 20% et des

entreprises de l'Etat — 17%. Mais les impôts directs et les taxes rendent seulement 8% ; de même les forêts et les terres de l'Etat rapportent comparativement peu — moins de 7% de la somme totale des recettes du budget.

Conformément à la Constitution, la Latvie est une république parlementaire d'après le système d'une seule Chambre. Le parlement de la Latvie (Saeima) consiste de 100 députés, élus pour 3 ans. Chaque citoyen de la Latvie (hommes et femmes) qui a atteint l'âge de 21 ans et dont les droits ne sont pas judiciairement limités, possède le droit actif et passif de suffrage. Le droit de suffrage est exercé de différentes manières ; directement, au scrutin, d'après le système représentatif proportionnel et d'après des listes d'élections sujettes à modifications. De plus, le peuple possède le droit du référendum. Le Président d'Etat est élu pour 3 ans ; il a, à côté des devoirs représentatifs, aussi le droit de gracier les condamnés et de causer, en certains cas, la révision des lois acceptées par la Saeima. Le Président d'Etat est aussi le premier Chef de l'armée. Le Cabinet des ministres est formé par une personne désignée par le Président d'Etat. La responsabilité du Cabinet des ministres vis à vis de la Saeima est précisée par la Constitution. Les jugés sont confirmés dans leurs charges par la Saeima. Il existe les communes suivantes : a) 36 villes et bourgs, b) 17 administrations d'arrondissement et c) 526 administrations de communes rurales. Les budgets des institutions communales ont atteint, dans l'année économique 1922/23, la somme de 34 millions de lats.

Comparativement parlé, il y a beaucoup de partis politiques en Latvie, circonstance qui est due aux élections d'après le système représentatif proportionnel, par lequel la représentation à la Saeima est assurée aussi aux plus petits des groupes politiques. La Saeima, dont les nouvelles élections auront lieu en automne 1925, se compose actuellement des députés suivants : 30 démocrates socialistes, 1 démocrate socialiste hébreu («Bundiste»), 7 démocrates socialistes minimalistes, 4 fermiers latgaliens (leurs fermes leur ayant été dernièrement adjudgées con-

formément à la Loi de la réforme agraire), 4 fermiers (de même description que les précédents), 4 du Centre démocratique, 4 démocrates latgaliens, 1 paysan latgalien, 3 du parti chrétien-latgalien, 1 catholique, 17 de l'alliance des paysans, 4 du centre national neutre, 4 du parti chrétien-national, 6 Allemands, 3 Russes, 2 du bloc hébreu, 2 du parti «Agudas Israel», 1 du parti «Zeire Zion», 1 Polonais. Le parti des communistes est illégal en Latvie ; par conséquence il n'a pas de représentant au parlement.

Jusqu'à la Révolution russe, la Latvie faisait partie de la Russie. En 1918 les partis politiques non communistes fondèrent le Conseil d'Etat qui forma le Gouvernement provisoire et qui proclama, le 18 novembre de la même année, en Latvie la République démocratique indépendante. La constitution actuelle fut acceptée par la Constituante en 1920. Subséquemment, l'indépendance de la Latvie a été reconnue par presque tous les états.

II.

Les commencements de la coopération en Latvie

La forme coopérative la plus simple et la plus connue en Latvie était la „Talka“ qui était en usage dès les temps les plus reculés et qui s'est maintenue jusqu'à nos jours. Ce mot a une signification toute pareille dans la langue lithuanienne (de sorte qu'on peut supposer que la „Talka“ était connue aussi des anciens habitants des autres Provinces Baltiques). Le mot „Talka“ signifie la collaboration de voisins en exécutant divers travaux qui demandent un grand nombre de bras, comme par ex. le transport de fumier, la récolte hâtée, le battage de blé, la construction des maisons, l'enlèvement des souches d'arbres, le labourage etc. C'est donc aider le voisin en lui prêtant forces de travail et outils et non pas argent et matériaux. La relation entre celui qui prête et celui qui reçoit le secours est uniquement une question d'usage et d'obligation morale. Une personne qui a reçu du secours doit à son tour le prêter au voisin, quand celui-ci convoque à la „Talka“. En outre, celui qui reçoit du secours doit nourrir ceux qui prêtent le secours pendant le temps de travail et à cette occasion les boissons alcooliques ne manquent ordinairement pas.

L'effet économique d'une „Talka“ est la possibilité d'exécuter, avec son aide, à temps, des travaux pressés (par ex. la récolte de moissons retardées), c. a. d. la possibilité d'exécuter des tâches que celui qui reçoit le secours ne serait pas capable d'accomplir à lui seul (comme par ex. la reconstruction d'un bâtiment incendié, le transport et le service des batteuses à vapeur etc.).

De plus, la „Talka“ favorise l'intensité de travail sous le rapport psychologique par le chant de chansons appropriées et par une jovialité générale, ce qui lui donne le caractère d'une fête et qui en fait, pour ainsi dire, un événement dans les environs. Sous ce rapport, on peut considérer la „Talka“ comme le type original de la coopération. Pour cette raison, nos voisins, les Lithuaniens, ont donné à leur journal coopératif le nom ancien et cependant encore aujourd'hui nouveau de „Talka“*)

De tout cela, il ressort que la „Talka“ n'est pas une organisation permanente, mais plutôt une union de forces de travail ad hoc pour l'exécution d'une tâche directe qui ne se fait qu'une fois. Mais dans les anciens temps, il existait aussi des unions, fondées pour une durée de temps plus considérable et pour satisfaire les besoins économiques permanents. Au nombre de celles-ci, il faut compter les sociétés pour l'utilisation en commun des macques, sociétés qui furent fondées sur la base d'une convention verbale et qui faisaient faire les macques, les transportant ensuite de la ferme d'un sociétaire à celle d'un autre, comme on transporte maintenant les batteuses à vapeur et les tracteurs. En parlant des entreprises coopératives agricoles des anciens temps, il faut aussi mentionner les voyages en commun à Riga. Riga, déjà anciennement un centre commercial important, est encore aujourd'hui la destination des paysans des régions plus éloignées qui ont à vendre des produits de campagne et à acheter des marchandises d'industrie. Comme alors les centres de commerce étaient peu nombreux en province, ces voyages à Riga étaient un besoin économique important pour chaque paysan. La communication avec Riga pouvait alors se faire unique-

*) Aujourd'hui on se sert aussi quelquefois de la „Talka“ pour la construction d'un bâtiment coopératif. Par ex., quand il s'agit de la construction d'une maison de société, d'un moulin etc. les sociétaires participent parfois gratuitement, en prêtant leurs forces de travail et leurs véhicules. Comme cas analogue, on peut citer dans l'histoire des sociétés coopératives belges, la fondation de la boulangerie coopérative „Progrès-Jolimont“, en 1886, quand 50 membres de la société ont bâti de leurs propres forces et avec leurs outils le bâtiment de la première boulangerie.

ment par roulage sur la grand'route et comme les habitants des régions éloignées avaient à traverser 300 km. et même davantage, par de mauvais chemins et à travers de forêts épaisses, où ils pouvaient s'attendre à des attaques de brigands, ces voyages étaient toujours entrepris par plusieurs individus ensemble. Si le char venait à être endommagé ou s'il arrivait quelque autre accident, on y portait remède en joignant les forces. Les compagnons de route se reposaient au même gîte et descendaient ensemble dans une cour d'hôtellerie. Il est probable qu'ils se soient aussi concertés en cherchant des acheteurs pour leurs produits, quoiqu'une vente directe en commun, dans la signification actuelle du mot, n'eût lieu que très rarement. Le but principal de l'union était de surmonter les difficultés du voyage en joignant les forces. «Il n'est pas prudent de faire le voyage à Riga en compagnie de celui-ci» est une phrase qui se retrouve encore aujourd'hui dans la bouche du peuple et qui désigne un individu mal dégourdi, méritant peu de confiance et impropre à la collaboration coopérative. Cette phrase prouverait donc que cette espèce de collaboration coopérative était très répandue.

Une ancienne forme de coopération, dite «Zvejnieku draudzes»*) (communes de pêcheurs), existait aussi dans les villages de pêcheurs. Elles aussi existaient sur la base d'une convention verbale et de droits coutumiers. On les trouve même aujourd'hui dans quelques villages. Elles ne sont pas à confondre avec les fondations coopératives des temps modernes — les sociétés de pêche et les sociétés coopératives de pêcheurs qui fonctionnent sur la base des statuts et des lois. Les communes de pêcheurs sont des unions de travail, dont le but est l'union des forces de travail des pêcheurs et de leur inventaire et une division de fonctions avantageuse en exécutant les travaux de pêche difficiles. La différence entre la «Talka» agricole et la société coopérative des pêcheurs «Draudze»

*) Voir l'article de A. Bandrevič «Zvejnieku draudzes» «Kopdarbiba» № 3 de l'année 1920.

consiste en cela que la «Draudze» (commune) est une union fondée pour la durée de toute une saison de pêche et qu'elle répartit le rendement entre les membres de la commune proportionnellement aux fonctions de chacun d'eux (pilote, ceux qui retirent les filets, ceux qui répar-

Zeems, fur seltu taisa.

Pirma Modalka.

Rā Reins atpakkat naht no farra, un fo laudis no winna runna.

Kursemē ire weens Krohna:zeems jeb brīhma fahbšča, fo Seltuleljas:zeemu fauz; tur dšhw wairak ne tā peezdesmit fainneeki. Arri bafniza zeema widdā irr, un bafnizafungs tur dšhw šawā muifšind. Weenā fwehtdeenā, peh; malitēš:laifa, zeema jaunī behrni, ap; pakš weenas leepas, bafnizaf preefšā, jaf; teka, deija jeb fwehjahš, tad ščis jeb ras no bafnizaf:krohga isnahje, krusam ščēhršam šraipeledams, kas šawu prahtu bija atšahjis glahš. Zitti femneeki ar šawahm seewahur bija atrohnami pa teem trihs kroggeem; so wehl divi zitti krobhšini ščinni zeemā bija, Kalnakrohgs weenā gallā un Leijeskrohgs oh; trā gallā. Wišši dšhre, plufščēja, drehje un šhgoja, tā fo isdeenā warr redseht, fur aRus un brandwihns papilnam irr.

Tad eegahje zeemā šweššineekš, no šalta auguma, fahdus trihsdesmit gaddus wezš. Winnam bija pelšeš mehtelis un žella:šobma muggurā, un ščabliš tam fahre fahnš. Wiššch bahrgl isštattijahš, jo peerē tam bija leela rehta un appakš deggona melnā uh; šas, tā fa wišši behrni no winna bailigi aiš; bebbše.

Frontispice et première page du livre de F. Fr. Zschokke „Ciems kur zeltu taisa“ (le village des faiseurs d'or),

qui est à considérer comme la plus ancienne publication de la littérature coopérative latvienne. Ce livre fut publié en 1830 à Riga, grâce aux efforts du pasteur des communes de Birži et de Salas, J. W. Lundberg, et de Dr. Garlieb Merkel. Le premier a traduit le livre, tandis que le deuxième a rendu possible sa publication, en trouvant l'argent nécessaire, au moyen d'une souscription.

Zauki šabsti,

no fa daudš labbu warr mahjitees,

muhsu mihteem Latweeščeem

par labbu

pahrtulohti un pahrtaliti no wahju wallodas

žauš

Biršču un Salas draudšes mahjitažu

Lundbergu.

Rihgā.

drēkfehts pee W. F. Hākes

1830.

tissent le butin, femmes, enfants etc.) proportionnellement aussi aux pièces d'inventaire que chacun d'eux a contribuées pour la pêche (bateaux, filets etc.). Une convention à cet effet fut entrée en hiver, au mardi gras; un

régale s'en suivit, auquel prirent part les membres de la commune avec leurs femmes et leurs enfants.

En parlant de ces essais coopératifs, maintenant presque entièrement disparus, il faut aussi mentionner ce qu'on est convenu d'appeler «les sociétés d'exonération du service militaire des conscrits», qui existaient avant l'introduction du service militaire universel et obligatoire, quand les conscrits devaient être fournis au gouvernement par le seigneur qui les choisissait d'entre ses serfs. Comme on pouvait s'exonérer du service militaire, en payant une certaine somme au gouvernement, mais comme un individu à lui seul était rarement à même d'épargner une telle somme, ceux qui étaient menacés du danger d'être désignés pour l'état militaire, s'abritaient dans une assurance mutuelle, c. a. d. qu'ils fondaient une société qui exonérait ses membres du service militaire. Le même principe de secours s'applique aux sociétés dites de secours contre l'incendie qui existent encore et qui prêtent du secours à leurs membres sinistrés en leur accordant forces de travail et matériaux de construction. Il est vrai que les sociétés d'assurance contre l'incendie, nouveau type, avec des primes payées d'avance et en argent comptant, sont maintenant plus répandues.

Comme organisations coopératives dans les villes, on peut aussi, en quelque mesure, considérer les différentes corporations de marchands et d'artisans, qui existaient autrefois et qui se sont conservées jusqu'à nos jours. Au temps de leur prospérité, elles étaient, comme dans les pays de l'Europe occidentale, en partie des organisations publiques légalisées, en partie des organisations privées légalisées, ayant des fonctions importantes d'assistance mutuelle, de bienfaisance et d'assurance.

Les formes primitives de coopération ci-dessus nommées se sont formées au cours d'une marche de développement lente et longue, sous la pression des besoins de la vie et au milieu de circonstances de vie économique comparativement simples. Par contre, le mouvement coopératif moderne en Latvie a grandi rapidement, comme partout ailleurs et s'est différencié en s'adaptant

aux conditions compliquées des systèmes économiques capitalistes. La propagande coopérative joue un grand rôle en ce qui concerne la naissance et le développement de cette espèce de mouvement coopératif.*)

Comme premier livre qui répandit les idées coopératives en langue latvienne, il faut nommer le récit de l'écrivain suisse H. Zschokke «Ciems, kur zeltu taisa» (Le village des faiseurs d'or).**) Il parut en traduction localisée en 1830, grâce aux efforts de l'éminent humaniste Garlieb Merkel qui a le grand mérite d'avoir travaillé à soulager le sort du peuple latvien et d'avoir lutté pour les idées d'humanité et de justice. Le livre fut traduit par le pasteur J. W. Lundberg et le mérite de Merkel est, d'avoir pourvu à l'impression de la traduction, en se procurant, par souscription, les moyens nécessaires, qu'il ne possédait pas lui-même. Ce livre était d'une importance éducatrice éminente, qui s'est maintenue jusqu'à nos jours, ce qui est prouvé, entr'autre, par la circonstance, que l'Union Suisse des Sociétés de Consommation (V. S. K.) a publié de nouveau le récit ci-dessus mentionné de Zschokke dans la collection «Pioniere und Theoretiker des Genossenschaftswesens» (Pionniers et théoréticiens de la coopération).

En 1862 commençait à paraître le journal hebdomadaire «Peterburgas Avize» (Journal de St. Pétersbourg) dans les pages duquel se trouvaient un assez grand nombre d'essais sur des questions coopératives. Ce journal fut publié à St. Pétersbourg parce que la liberté d'expression était moins restreinte là qu'en Latvie, où les règlements de la censure étaient très sévères. Malgré les obstacles qui s'opposaient à la propagation de ce journal en Latvie il y fut avidement lu et la tendance qu'il poursuivait, représente dans la vie culturelle et politique des Latviens une période de développement complète et importante.

*) L'activité des sociétés nommées n'a pas été examinée de plus près. On sait que l'une des plus anciennes — „la caisse des conscrits à Dundaga“ — existait déjà en 1840. Les documents se rapportant à cette société et à ce temps, ont été conservés.

***) Voir page 21.

En politique, il luttait pour les idées libérales, pour l'abolition des privilèges de la noblesse, pour la restriction de l'influence politique de l'église etc., tandis que, sous le rapport culturel, il encourageait l'instruction et l'éducation du peuple. Il s'adressait en appels énergiques aux paysans et aux habitants des villes, les animant à s'unir en sociétés de caractère culturel et économique, dans le but de défendre, avec leur aide, leurs droits, d'augmenter leur bien — être matériel et d'élargir leur horizon intellectuel. Dans les pages de ce journal, nous trouvons des appels et des explications se rapportant à quelques formes de coopération — sociétés coopératives de crédit, sociétés de pêche, sociétés de navigation et d'autres. Les éditeurs et les rédacteurs de ce journal sont des hommes, dont les noms sont mentionnés dans l'histoire de la Latvie de cette époque — Krischjanis Valdemars, Krischjanis Barons, Juris Allunans.

La grande influence exercée même alors sur les esprits du peuple latvien par les idées de coopération de l'Europe occidentale, est prouvée entr'autre par le fait, que le club des marchands de Riga a invité Schulze-Delitsch en 1866 à faire quelques conférences sur la coopération. Le régime politique, alors en vigueur, est caractérisé, par contre, par la défense des autorités de tenir ces conférences.

La publication du «Peterburgas Avize» était possible grâce au courant libéral qui se fit sentir dans la soixantaine du siècle passé en Russie, état dont la Latvie faisait alors partie. Mais après cela, la réaction recommençait et la «Peterburgas Avize» fut supprimé. Cependant, elle avait creusé un sillon profond dans la vie intellectuelle des Latviens, de sorte que plus tard, quand on commença aussi en Latvie à publier des journaux politiques de tendance libérale, ceux-ci avaient plus de facilité à continuer le travail de leurs devanciers. Dans les pages de ces journaux, nous trouvons également des exhortations à l'union et entre de nombreuses sociétés de différente nature qui furent alors continuellement fondées, les organisations de caractère économique occupèrent une place préminente. Ici il est à remarquer que le déve-

loppement général de l'économie politique favorisait aussi la fondation de cette espèce d'associations, car, dans la deuxième moitié du siècle passé, les relations de commerce entre l'Europe occidentale et la Russie s'accrurent rapidement, grâce surtout aux ports, si favorablement situés. L'industrie du pays se développait considérablement et les agriculteurs, forcés par la concurrence des producteurs étrangers, aspiraient fièvreusement à passer à des méthodes agricoles intensives. De là sortait le besoin urgent de différentes sortes de sociétés coopératives agricoles, tandis que les endroits industriels plus animés virent la fondation de sociétés coopératives de consommation semblables à celles des villes et des caisses d'épargne et de prêts pour les artisans.

Depuis 1906 le mouvement coopératif latvien était caractérisé par une activité toute spéciale qui durait jusqu'au commencement de la guerre mondiale. C'était une époque de luttes sociales prononcées, pleine des idées nouvelles et d'aspirations. En ce temps, les journaux politiques ne pouvaient ou ne voulaient satisfaire les demandes toujours croissantes du mouvement coopératif. La pensée coopérative cherchait à se communiquer en brochures spéciales et en journaux et calendriers coopératifs, dans lesquels cette pensée pouvait être formulée avec plus de précision et expliquée par des exemples de la vie coopérative à l'étranger et par les expériences gagnées. Des écrits parurent dans lesquels la coopération était étudiée du point de vue socialiste aussi bien que du point de vue neutre. La base théorique pour la tendance neutre fut établie par une collection de livres qui, sous le titre «Zemnieku Pūrs» (Trésor des paysans), commença à paraître en 1908. Cette époque vit la fondation des premières unions de sociétés coopératives. Toutes les espèces de sociétés coopératives existant maintenant en Latvie se sont depuis ce temps, plus ou moins fortifiées.

Les commencements de la coopération en Latvie ci-dessus mentionnés sont, en ordre chronologique, à dater comme suit*)

*) Voir «Mazā Rokas Grāmata Kooperativu darbiniekiem». 1920. (Petit manuel pour les fonctionnaires des sociétés coopératives).

En 1796 fut fondée la Société livonienne économique d'utilité universelle, qui cependant ne méritait pas cette dernière épithète, car les paysans, qui étaient alors à l'état de serfs, s'en trouvaient exclus. La même remarque s'applique à la Société livonienne de crédit des terres des nobles, fondée en 1802 et à la Société courlandaise de crédit des terres des nobles, fondée en 1830. De même, on ne peut regarder comme organisation coopérative la caisse d'épargne et de prêts fondée en 1854 à Osuna arrondissement de Daugavpils (Dvinsk) en Latgale, puisque les serfs ne pouvaient en être participants. Comme première société coopérative proprement dite il faut considérer la première société coopérative de consommation, fondée à Riga le 3 octobre 1865 (c. a. d. 20 ans après la fondation de l'entreprise des pionniers de Rochdale) En 1866 fut fondée, dans la commune de Straupe, arrondissement de Volmar, la première société agricole qui fonctionnait au commencement comme succursale de la Société livonienne économique d'utilité universelle ci-dessus nommée. Après cela furent fondées, dans tout le pays, en nombre toujours croissant, des sociétés agricoles, desquelles sortaient, comme les branches sortent du tronc, toutes les sociétés coopératives rurales qui existent maintenant telles que les sociétés coopératives de consommation rurales, les sociétés pour l'utilisation en commun des machines, les sociétés coopératives laitières etc. En 1871 fut fondée à Valmiera, la première société coopérative de crédit. En 1879, se réunit à Riga la première assemblée des délégués des sociétés coopératives de consommation qui s'efforcèrent à fonder une union de ces sociétés. Dans cette intention, un comité spécial fut institué qui cependant ne put atteindre son but et cessa de fonctionner en 1904. En 1901 fut fondée la première société de contrôle de bétail et en 1906 la société coopérative des producteurs «Amplus» qui ouvrit à Riga une fabrique de macaroni et plusieurs boulangeries.

En 1907 fut fondée la première union des sociétés agricoles — La Société agricole centrale. Il fallut surmonter des difficultés considérables, car les autorités

refusaient leur permission à la fondation d'unions de sociétés coopératives. A l'influence de cette union est due la fondation de nouvelles sociétés coopératives et de leurs unions (ainsi par ex. l'Union Centrale «Konsums») fut fondée d'abord comme département de la Société agricole centrale et dès lors, le mouvement coopératif montre un caractère organisé. A la fin de l'année 1908 fut fondée la Société des coopérateurs de Riga qui s'imposa la tâche d'avancer la coopération en Latvie. La société dirigeait son attention surtout sur l'organisation, l'instruction et le contrôle des sociétés coopératives de consommation et sur l'élaboration des formes de comptabilité pour ces sociétés coopératives. Quand la guerre éclata, cette société fut obligée de discontinuer son activité qui ensuite fut reprise par le département pour l'avancement de la coopération fondée en 1914 par l'U. C. «Konsums» et qui étendit ses efforts sur toutes les espèces de coopération.

En parlant des commencements des différentes espèces de sociétés coopératives, il faut mentionner la fondation de la première société coopérative pour le fermage des terres, mais cette espèce de sociétés coopératives ne s'est pas acclimatisée en Latvie. En 1909 furent fondées la première société coopérative laitière et en 1912 la première union des sociétés coopératives laitières. La même année vit la fondation de l'Union des sociétés de pêche. En 1913 furent publiés les premiers journaux coopératifs «Patēretajs» (Le Consommateur) et «Kooperators» (Le Coopérateur), mais leur existence n'était pas de longue durée. La guerre mondiale et la dictature des communistes ont arrêté le mouvement coopératif et anéanti les résultats obtenus de sorte qu'il fallut, après la constitution de l'Etat de Latvie et le retour à la vie ordonnée, reconstruire sur les ruines tout l'édifice de la coopération et de là commence la période moderne de l'histoire de la coopération de la Latvie.

III.

La coopération en Latvie avant la guerre mondiale.

La coopération, comme mouvement populaire de grandes dimensions, ne commença que dans la deuxième moitié du siècle passé. En première ligne, ce sont les sociétés coopératives de crédit qui se développent ; suivent ensuite les sociétés coopératives de consommation et agricoles. En même temps se développent aussi d'autres espèces de sociétés coopératives, comme par ex. les sociétés coopératives d'assurance, de pêche, d'apiculture etc. Ce fut surtout dans les dernières années avant la guerre, c. a. d. de 1905—1914, que le développement des sociétés coopératives marchait à pas de géant. Dans les pages suivantes, nous donnerons un résumé succinct du développement des espèces principales de sociétés coopératives avant la guerre.

La coopération de crédit.

Le fait que les sociétés coopératives de crédit soient les premières à se développer, est fondé sur plusieurs raisons. Au commencement de la soixantaine du siècle passé, le droit d'acheter des terres est conféré aux paysans latviens qui en profitèrent assidûment, ce qui contribua largement à les rendre plus libres sous le rapport économique et à augmenter leur aisance. La nécessité urgente de se procurer du crédit pour rendre possible l'achat des terres, l'exécution de constructions et l'acquisition d'installations se fit sentir. Pour cette raison, la propagande pour la fondation de sociétés coopératives de crédit eut beaucoup de succès auprès des paysans. L'état des choses n'était pas le même dans les différentes parties de la

Latvie. Les circonstances économiques, judiciaires et politiques étaient plus favorables en Livonie, en Courlande et en Semgale qu'en Latgale.



«Maison de l'Union Centrale „Konsums“ à Riga, Dzirnava iela 68.

Le mouvement coopératif ne commençait en Latgale qu'au commencement du vingtième siècle (aux environs de 1905) et cela aussi par la fondation de sociétés coopératives de crédit.

En Latvie, le plupart des sociétés fondées furent des sociétés coopératives d'épargne et de prêts du type Schultze — Delitsch; quelques sociétés coopératives de crédit du type Raiffeisen alors fondées, étaient localisées en Latgale.

Les données suivantes illustreront la marche de développement des sociétés coopératives de crédit.

De 1871 à 1874	furent fondées	7	sociétés coop. de crédit
„ 1875 à 1879	„ „	7	„ „ „ „
„ 1880 à 1884	„ „	32	„ „ „ „
„ 1885 à 1889	„ „	20	„ „ „ „
„ 1890 à 1894	„ „	13	„ „ „ „
„ 1895 à 1899	„ „	21	„ „ „ „
„ 1900 à 1904	„ „	33	„ „ „ „
„ 1905 à 1909	„ „	60	„ „ „ „
„ 1910 à 1913	„ „	56	„ „ „ „

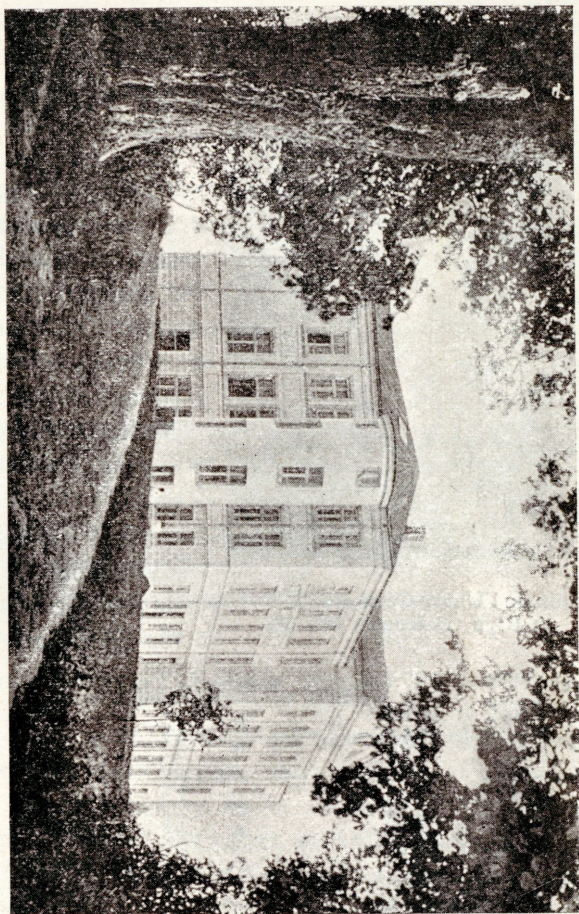
En total 249 sociétés coop. de crédit,

desquelles se trouvaient, au 1-ier janvier 1914, en Kurzeme (Courlande) et Zemgale	107	sociétés coop. de crédit
en Vidzeme (Livonie) . . .	75	„ „ „ „
à Riga	20	„ „ „ „
en Latgale	47	„ „ „ „

En total 249 sociétés coop. de crédit.

Quant au nombre des sociétaires de ces sociétés coopératives, nous avons à notre disposition des données se rapportant à 240 sociétés coopératives de crédit d'après lesquelles elles comprenaient 78.516¹⁾ sociétaires, ce qui

Institut agricole à Priekuli près de Cēsis (Vendén) Livonie. La maison fut bâtie avec les moyens de la Société agricole central de Latvie „Latvijas Lauksaimniecības Centralbiedrība“ et les contributions des agriculteurs. L'institut est entretenu par la Société agricole de Latvie.



revient en moyenne à 327 sociétaires par société. D'après ces données, le nombre des sociétés coopératives de crédit s'est accru pendant les 5 dernières années avant la guerre

¹⁾ Suivant les données publiées par l'Inspection des Petits Crédits, le nombre des sociétés coopératives de crédit en activité en Latvie, au 1-er janvier 1913, était de 228 et on y comptait 90.362 sociétaires.

de 68⁰/₀ et le nombre de leurs sociétaires de 53⁰/₀. Les bilans de ces sociétés de crédit montaient, au 1-ier janvier 1913, à un total de 100.040.000 roubles¹) or russes, tandis que les prêts atteignirent la somme de 75.048.000 roubles²) or russes.

Coopération de consommation.

La première société coopérative de consommation fut fondée en 1865, mais ce ne fut qu'à partir de 1886 que les sociétés coopératives de consommation commencèrent à se répandre dans le pays. Cette époque vit aussi les commencements de l'industrie en Latvie et dans l'agriculture la transition à des formes économiques plus intensives. Ces circonstances occasionnèrent un échange plus vif entre les produits de l'agriculture et ceux de l'industrie. La nécessité de l'achat en commun et par conséquence à meilleur marché de tous les articles nécessaires et des denrées alimentaires se fit sentir, tant chez les ouvriers de la ville que chez les habitants de la campagne. C'était grâce à ces circonstances qu'on se mit alors, à la campagne, aussi bien que dans les villes, à fonder des sociétés coopératives de consommation.

Voici le tableau du mouvement de la fondation des sociétés coopératives de consommation.

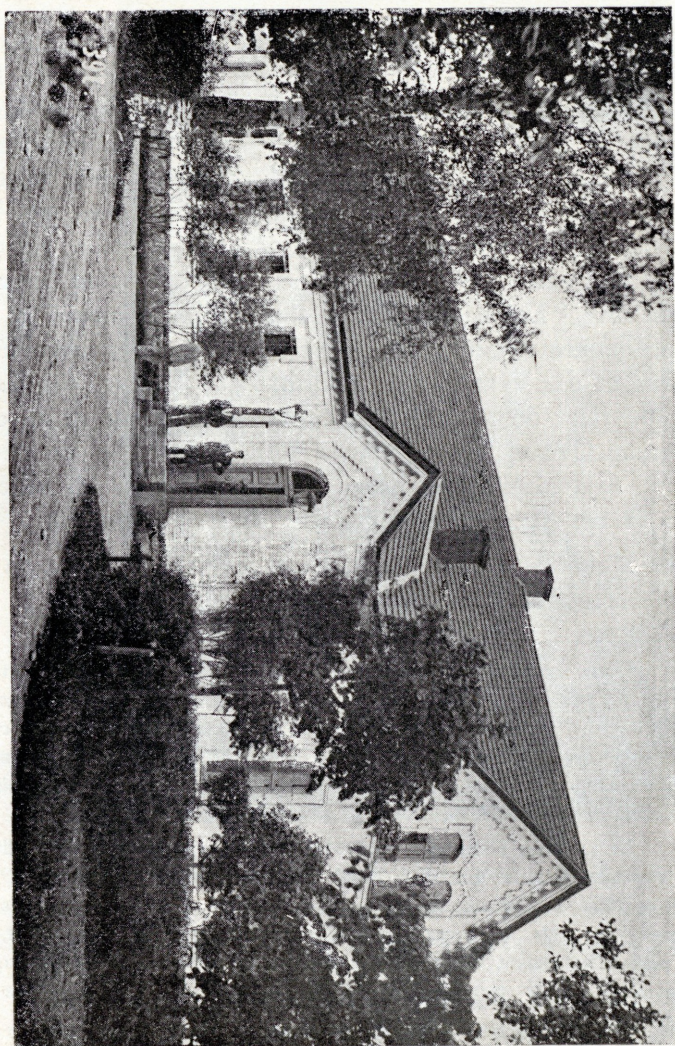
¹) La somme totale des bilans comprend aussi ceux des sociétés de crédit qui ont été comptées par l'Inspection parmi les organisations de Petits Crédits, mais qui, en réalité, ne peuvent être appelées sociétés coopératives de crédit. Dans cette somme sont aussi compris les bilans des sociétés coopératives de crédit qui ne font plus partie du territoire de la Latvie.

Le total des bilans des véritables sociétés coopératives de crédit, qui se trouvaient sur le territoire de la Latvie actuelle, montait, au 1-ier janvier 1913, à 56,9 millions de roubles or. Ceci se rapporte aussi à la somme de prêts ci-dessus mentionnée qui montait, au 1-ier janvier 1913, en parlant seulement des véritables sociétés coopératives de crédit, qui se trouvaient sur le territoire de la Latvie actuelle, à 48,7 millions de roubles or.

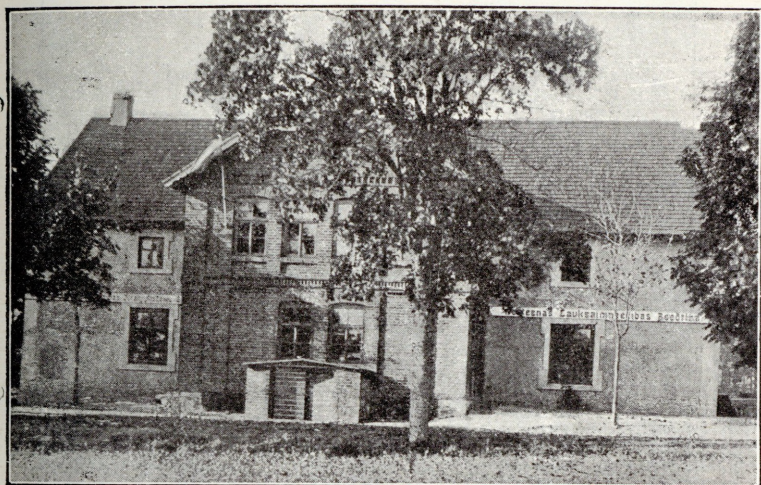
²) 0,375 roubles or équivalaient alors à 1 franc d'or.

Jusqu' en 1885 avaient été fondées, en Latvie, 2 sociétés coop. de consommation								
De 1886 à 1889	furent fondées	„	„	8	„	„	„	„
„ 1890 à 1894	„	„	„	25	„	„	„	„
„ 1895 à 1899	„	„	„	12	„	„	„	„
„ 1900 à 1904	„	„	„	8	„	„	„	„
„ 1905 à 1909	„	„	„	58	„	„	„	„
„ 1910 à 1913	„	„	„	38	„	„	„	„
Total				151 sociétés coop. de consommation				

Maison de la société de chant de Jaungulbene, Livonie. (Erigée en 1888).



Cependant, un grand nombre de ces sociétés cessèrent d'exister avant d'avoir eu la possibilité d'entrer en activité. Au 1-ier janvier 1913 fonctionnaient seulement 88 sociétés coopératives de consommation, dont la moitié était d'une activité très limitée. A cette date, la totalité de ces sociétés avaient 21.780 membres, ce qui donne une moyenne de 249 membres par société. Dans les 5 dernières années avant la guerre (de 1908 à 1912), le



Maison de la société d'épargne et de prêts de Vestiena, Livonie.

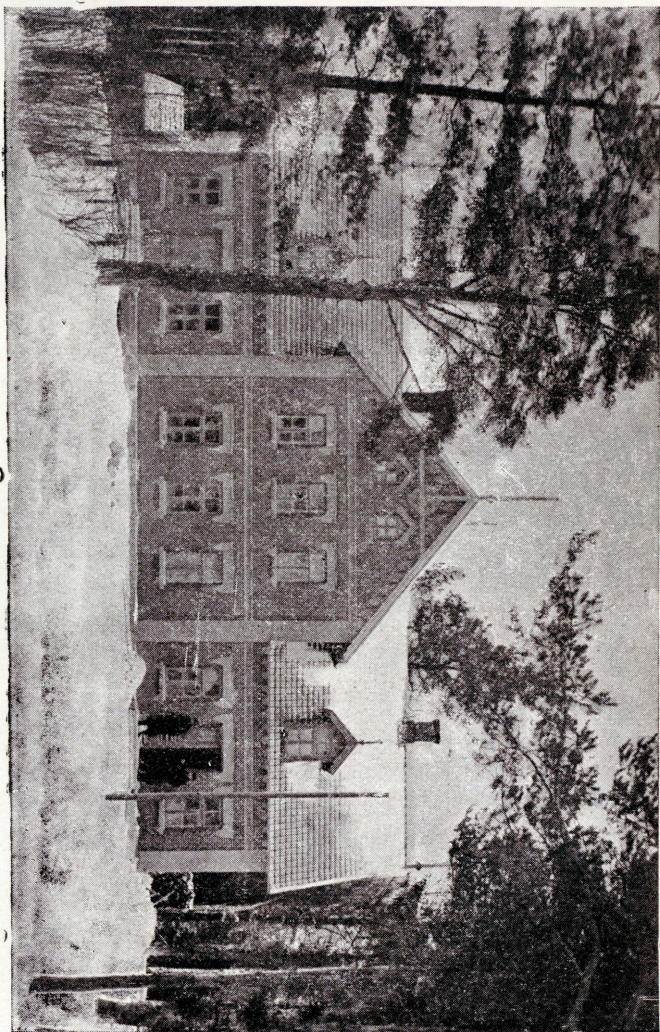
nombre des sociétés coopératives de consommation s'est accru de 100% et celui de leurs membres de 52%. Les bilans de toutes les sociétés coopératives de consommation montaient, au 1-ier janvier 1913, à un total de 1.806.000 roubles or russes et la vente annuelle des marchandises à 3.247.000 roubles or russes.

Sociétés coopératives agricoles de différentes espèces.

La fondation des sociétés coopératives agricoles commença en 1890, mais un mouvement accéléré dans ses sortes de fondations se fit seulement remarquer à partir de 1898, époque à laquelle le gouvernement russe publia des statuts normaux à l'usage des sociétés agricoles, ainsi que quelques arrêtés judiciaires favorables.

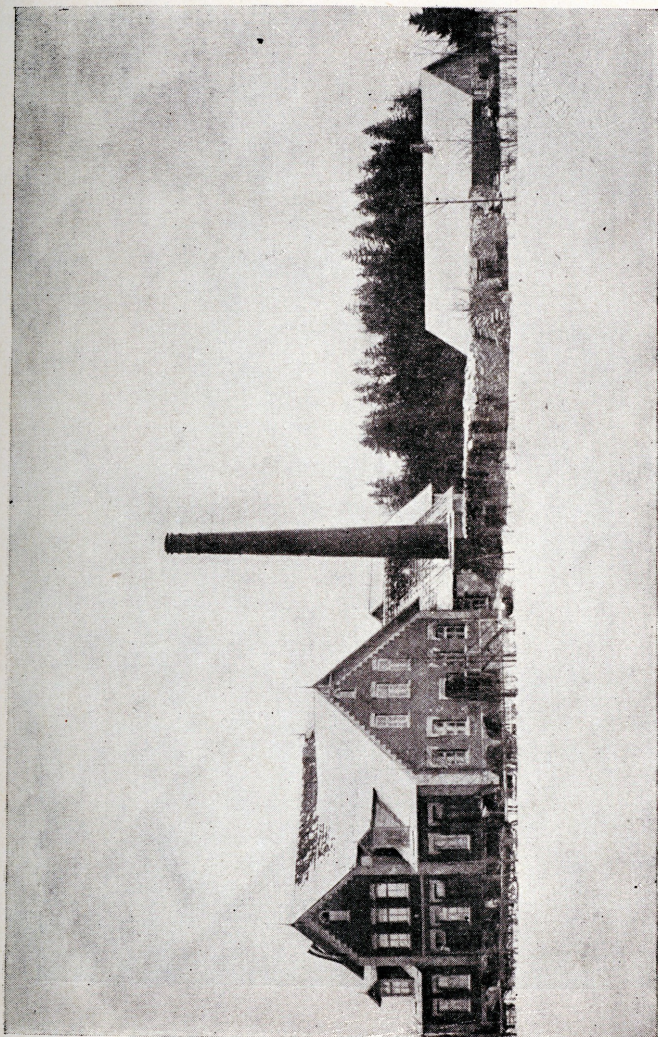
Jusqu'en 1890 avaient été fondées, en Latvie ,19 sociétés coopér. agricoles.					
De 1890 à 1898 furent	„	„	„	30	„
„ 1899 à 1914	„	„	„	133	„
				<hr/>	
				Total	192 sociétés coopér. agricoles.

Bâtiment de la société coopérative laitière de Ranka, Livonie.



Au 1-ier janvier 1913, on avait des renseignements détaillés sur 181 sociétés agricoles, d'après lesquels elles comptaient 17.590 membres, ce qui signifie une moyenne

de 97 membres par société. Dans le courant de 5 ans (de 1908 à 1912), le nombre des sociétés agricoles augmenté de 39% et le nombre de leurs membres de 88%.

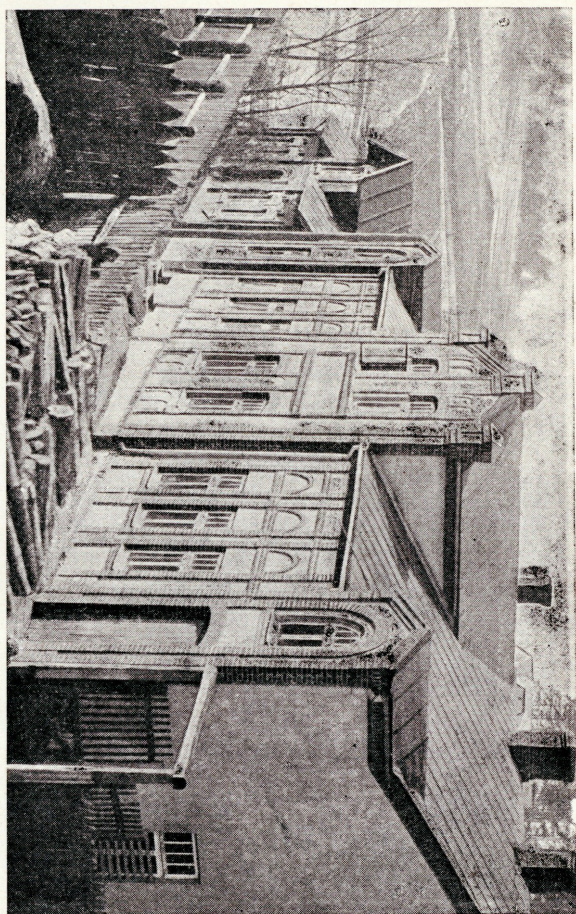


Bâtiment de la société coopérative laitière de Gulbene-Elste, Livonie.

L'activité des sociétés coopératives agricoles se manifeste en deux directions: a) dans l'avancement de la culture et de la technique agricole, b) dans l'organisation

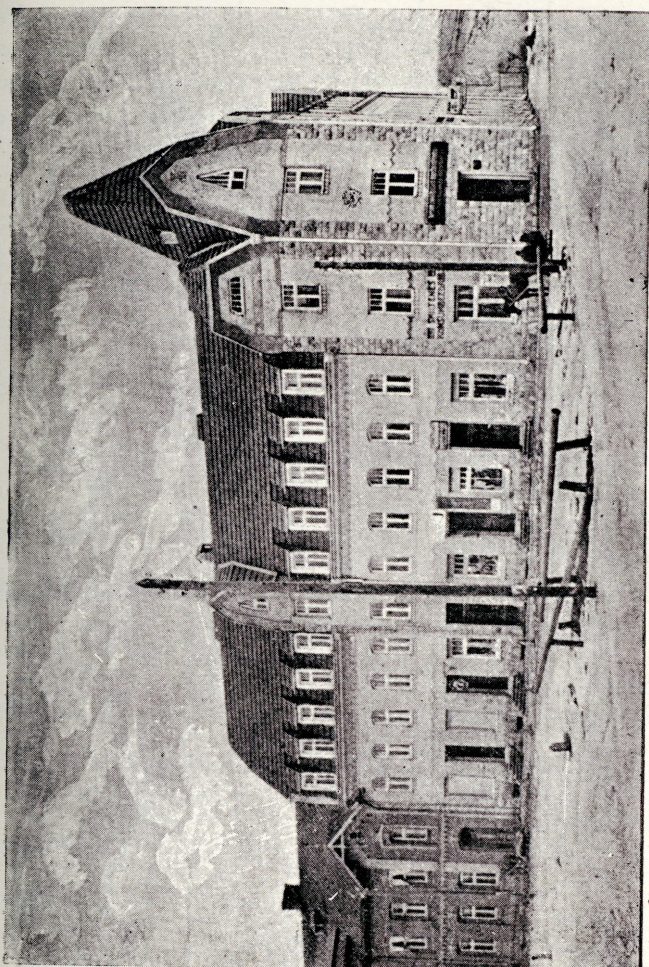
du commerce agricole. En 1912 travaillaient, au service des sociétés agricoles et de leurs organisations centrales en Latvie, à l'avancement de la culture agricole 32 agronomes et spécialistes-académiciens, 51 spécialistes en technologie et 183 contrôleurs du bétail. Les sociétés agri-

Bâtiment de la société coopérative laitière de Smiltene, Livonie.



coles entretenaient deux écoles moyennes et 4 écoles primaires agricoles, organisaient 102 cours de peu de durée et des conférences sur des questions d'agriculture en 268 endroits. De plus, en 1912 étaient établis 2246 champs d'expérimentation et des stations de bétail reproducteur

étaient entretenues en 100 endroits. Dans les années précédentes immédiatement la guerre (en 1913 et 1914) cette activité était encore plus prononcée.



Maison de la Société agricole de Smiltene, Livonie.

Les sociétés agricoles ont eu beaucoup de succès à l'organisation du commerce agricole, tout spécialement à l'organisation de l'achat en commun de machines agricoles et d'outils, d'engrais chimiques et de fourrages concentrés.

En 1912, les sociétés agricoles avaient acheté des

marchandises pour la somme totale de 5.073.000 roubles or russes.

D'autres espèces de sociétés coopératives agricoles répandues en Latvie avant la guerre étaient les sociétés coopératives laitières, les sociétés de contrôle du bétail et les sociétés pour l'utilisation en commun des machines.

Les espèces de sociétés coopératives ci-dessus nommées commencèrent à paraître seulement aux environs de l'année 1900. Ainsi, la première société pour l'utilisation en commun des machines fut fondée environ en 1890, la première société de contrôle du bétail en 1904 et la première société coopérative laitière en 1909. La marche de fondation de toutes ces sociétés fut très rapide, de sorte qu'il y eut en Latvie, au 1-ier janvier 1914, déjà les sociétés suivantes :

149 sociétés pour l'utilisation en commun des machines.

294 sociétés de contrôle du bétail.

88 sociétés coopératives laitières.

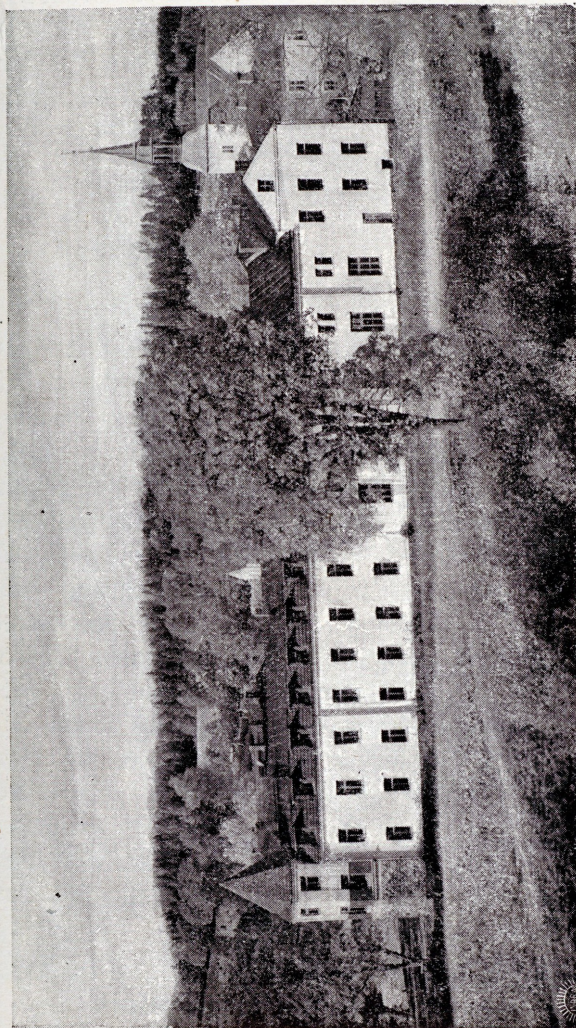
De ces dernières, 54 étaient entrées en activité au 1-ier janvier 1914, tandis que les autres étaient en voie d'organisation.

Voici le tableau de l'état de ces sociétés au 1-ier janvier 1914.

Espèces des sociétés coopératives.	Nombre des sociétés.	Nombre des membres.	Nombre moyen des membres par société.	Accroissement en % en 5 ans.	
				Nombre des sociétés.	Nombre des membres.
Sociétés coopératives laitières	54	1634	30	5400 %	5100 %
Sociétés de contrôle du bétail	294	5636	19	3800 %	3700 %
Sociétés pour l'utilisation en commun des machines . .	149	ca 2250	—	—	—

Les sociétés coopératives laitières et les sociétés de contrôle du bétail se formèrent en Latvie après 1900 au temps d'une crise dans la culture des céréales et du lin, crise amenée par la baisse des prix dans le monde entier et le rencherissement du travail. A cette époque, les agri-

culteurs de la Latvie passèrent en grand nombre de la culture des céréales et du lin à l'élevage du bétail et organisèrent les sociétés coopératives nécessaires. Les mêmes raisons forcèrent aussi les agriculteurs à adopter



Maison de la société agricole de Rauna, Livonie.

des méthodes de travail intensives et des machines perfectionnées, dont l'achat et l'utilisation pouvaient s'effectuer le plus avantageusement par l'union aux sociétés en question.

Au 1-ier janvier 1913, les bilans des sociétés coopératives laitières atteignirent la somme de 543.000 roubles or russes, tandis que les bilans des sociétés de contrôle du bétail montaient à 28.500 roubles or russes. En 1913, les sociétés coopératives laitières vendirent 597.000 kg de beurre d'exportation pour environ 879.000 roubles or russes, tandis que les sociétés de contrôle du bétail étaient en état d'acquérir différents articles nécessaires à ce contrôle, au prix de 25.000 roubles or. Les renseignements précis, se rapportant à l'activité des sociétés pour l'utilisation en commun des machines, manquent absolument.

Autres espèces de sociétés coopératives.

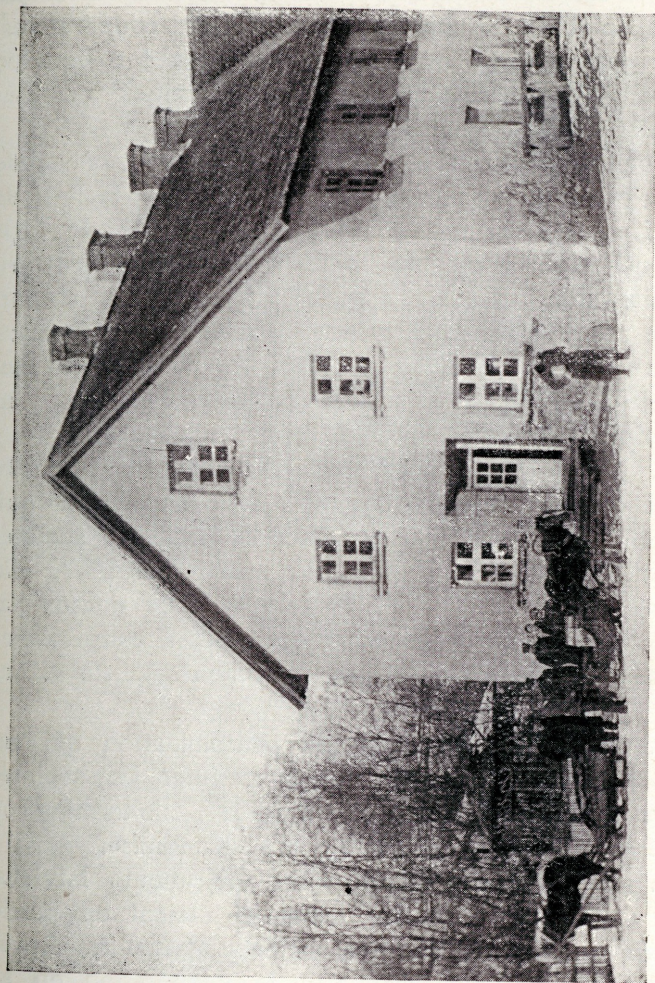
Les autres sociétés coopératives qui existaient en Latvie, étaient les sociétés d'assurance mutuelle contre l'incendie, les sociétés de pêche et les sociétés d'apiculture, ces deux dernières étant peu répandues.

Les sociétés d'assurance mutuelle étaient répandues en Vidzeme, (Livonie) et, en plus petit nombre, aussi en Kurzeme (Courlande) et en Zemgale, mais elles n'existaient pas en Latgale. En cas d'incendie, ces sociétés aidaient leurs membres-agriculteurs à la reconstruction des bâtiments et à l'acquisition de l'inventaire. Il n'existe point de données précises sur le nombre des sociétés d'assurance mutuelle contre l'incendie, mais il est à supposer que pas moins de 300 de ces sociétés se trouvaient en activité au 1-ier janvier 1914. En outre, on comptait, au 1-ier janvier 1914 — 9 sociétés de pêche et 28 sociétés d'apiculture. L'activité de ces sociétés était moins bien organisée que celle des autres sociétés coopératives.

Unions des sociétés coopératives.

Antérieurement à la guerre, les unions des sociétés coopératives étaient très difficiles à effectuer. Avant l'année 1906, elles étaient même complètement interdites. Toutes les tentatives de fonder des unions de sociétés

coopératives de crédit, de sociétés coopératives de consommation et de sociétés agricoles, tentatives répétées à plusieurs reprises à partir de 1890, échouèrent devant l'attitude du gouvernement russe d'alors. Enfin, après de



Magasin principal de la société coopérative de consommation de Dundaga, Courlande.

grands efforts, on réussit, en 1906, à obtenir la permission de la fondation d'une union de sociétés agricoles, qui, par la suite, fonctionnait assez longtemps sous le nom inoffensif de «Société agricole centrale de Riga» comme la

seule union de sociétés coopératives, autorisée en Latvie. Peu de temps avant la guerre mondiale (en 1912), on permit encore la fondation d'une union centrale de pêche et en 1913 celle de l'union des sociétés coopératives laitières. Donc, il existait, en Latvie, au commencement de l'année 1914, 3 unions de sociétés coopératives. L'union des sociétés coopératives laitières fut liquidée pendant la guerre, mais les deux autres unions mentionnées existent encore aujourd'hui.

Comme la fondation d'unions d'autres espèces de sociétés coopératives était alors interdite, les tâches de celles-ci ont été remplies par des organisations de type mixte, qui reçurent comme membres des personnes privées, ainsi que des sociétés coopératives, tout en s'efforçant de pourvoir aux besoins des sociétés coopératives. Comme organisations de ce type mixte, qui mettaient tout leur zèle à s'affilier des sociétés coopératives, on peut nommer les suivantes:

1. La société «Konsums», département de la Société agricole centrale de Riga, qui fut fondée en 1907 et qui, en 1914, comptait parmi ses membres tant des sociétés coopératives que des personnes privées. En 1917, elle se réunit à la société coopérative centrale de consommation et fut transformée en union de sociétés coopératives de consommation sous le nom de Union centrale «Konsums».

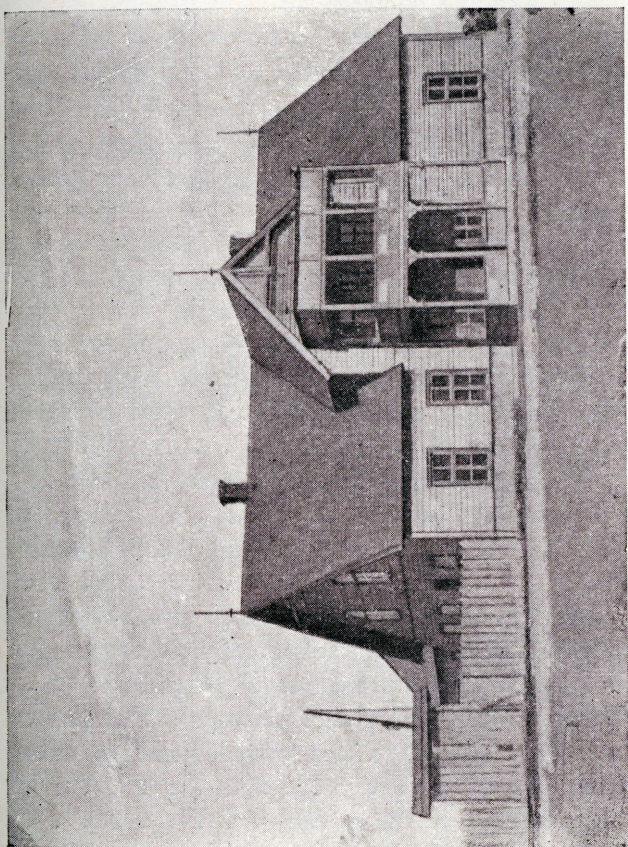
2. La société centrale de consommation qui fut fondée en 1913 et qui s'efforçait à s'affilier les sociétés coopératives de consommation. En 1917, elle termina son activité en se réunissant à la société «Konsums».

3. La société économique des agriculteurs latviens, fondée en 1906, et dont les membres étaient en partie des agriculteurs, en partie des sociétés agricoles. Après la guerre, elle quitta la chemin de la coopération en se transformant en société capitaliste par actions.

4. Le département de la Société agricole centrale de Riga pour l'exportation du beurre (fondé en 1913) qui avait une courte existence comme société d'exportation et qui s'efforçait à s'affilier les sociétés coopératives lai-

tières en vue de l'exportation en commun du beurre. Pendant la guerre, ce département cessa d'exister et ne fut plus renouvelé.

5. La société des propriétaires livoniens de batteuses à vapeur (fondée en 1908) qui réunissait tant des



Maison de la société d'épargne et prêts de Borkova, Latgale.

personnes privées que des sociétés pour l'utilisation en commun des machines, dans le but d'assurer les batteuses contre l'incendie.

6. La société des coopérateurs de Riga (fondée en 1908) dont la tâche consistait à réunir les coopérateurs et les sociétés coopératives dans le but d'avancer la coopération. Cette société cessa d'exister pendant la guerre.

7. La société coopérative des consommateurs unis de Riga (fondée en 1914) qui faisait des efforts à unir les sociétés coopératives de consommation en vue de l'achat en commun des marchandises. Pendant la guerre, cette société fut liquidée.

8. La société de crédit mutuel, comme département de la Société agricole centrale de Riga (fondée en 1911), qui aspirait à l'union de personnes privées et de sociétés coopératives de crédit; elle existe encore comme simple société de crédit.

Dans les unions et organisations centrales ci-dessus nommées, le nombre des sociétés coopératives figuraient numériquement comme suit:

	sociétés coopératives
1. La société agricole centrale de Riga comprenait .	98
2. Le département pour l'exportation du beurre de la Société agricole centrale de Riga comprenait	31
3. La société centrale de consommation comprenait	38
4. L'Union baltique de sociétés coopératives laitières	24
5. La société «Konsums», comme département de la Société agricole centrale de Riga	100
6. La société des propriétaires livoniens de batteuses à vapeur	140
7. La société économique des agriculteurs latviens .	105
8. La société de crédit mutuel, comme département de la Société agricole centrale de Riga	54
9. La société des coopérateurs de Riga	31
10. La société coopérative des consommateurs unis de Riga	18
11. La société centrale de pêche	8
12. A la Société agricole centrale de Riga et à la Société économique des agriculteurs latviens se trouvaient affiliées	275
sociétés de contrôle du bétail.	

Selon les bilans, les organisations centrales ci-dessus mentionnées étaient, au 1-ier janvier 1913, en possession de 5.488.200 roubles or russes et le chiffre de leur débit montait, en 1912, à 6.447.000 roubles or russes.

Résumé.

En résumant, on peut dire que les sociétés coopératives de la Latvie avaient à noter, avant la guerre, des succès considérables.

Pour caractériser les sociétés coopératives de la Latvie, nous ferons suivre le tableau de données du 1-ier janvier 1914.

Esèce de sociétés coopératives	Nombre des sociétés coopératives au 1-ier janvier 1914	Nombre total des membres	Nombre des membres par société	Somme des bilans au 1-ier janvier 1913 en rouble or	Somme des débits en [1912 en roubles or
Sociétés coop. de consommation . .	151 (88)*	21.780	249	1.806 000	3.247.000
Sociétés coop. de crédit .	249 (240)*	78.516 ¹⁾	327	100.045.000 ¹⁾	75.048.000 ¹⁾
Sociétés agricoles . . .	192 (181)*	17.540	97	2.500.000	5.075.000
Sociétés coop. laitières . .	88	1.634 ²⁾	30 ²⁾	543.000 ²⁾	879.000 ²⁾
Sociétés de contrôle du bétail . .	294	5.467 ³⁾	19 ³⁾	28.500 ³⁾	25.000 ³⁾
Sociétés pour l'utilisation en commun des machines	178 (149)*	ca 2.500	—	950.000	ca 200.000
Sociétés de pêche . .	40 (9)*	ca 3.400	83	2.630	24.200
Sociétés d'horticulture . .	13	—	—	—	—
Sociétés d'apiculture . .	28	ca 7.500	35	1.400	2.800
Organisations centrales .	11	ca 887 sociétés c.		5.488.200	6.447.000

*) Les chiffres entre paranthèses indiquent le nombre des sociétés coopératives en activité et toutes les données qui suivent ne se rapportent qu'à de telles sociétés.

¹⁾ Voir la note du chapitre sur les sociétés coopératives de crédit.

²⁾ Ces données se rapportent seulement à 54 sociétés coopératives laitières.

³⁾ Ces données se rapportent seulement à 223 sociétés de contrôle du bétail.

IV.

La coopération en Latvie pendant la guerre mondiale et la Révolution.

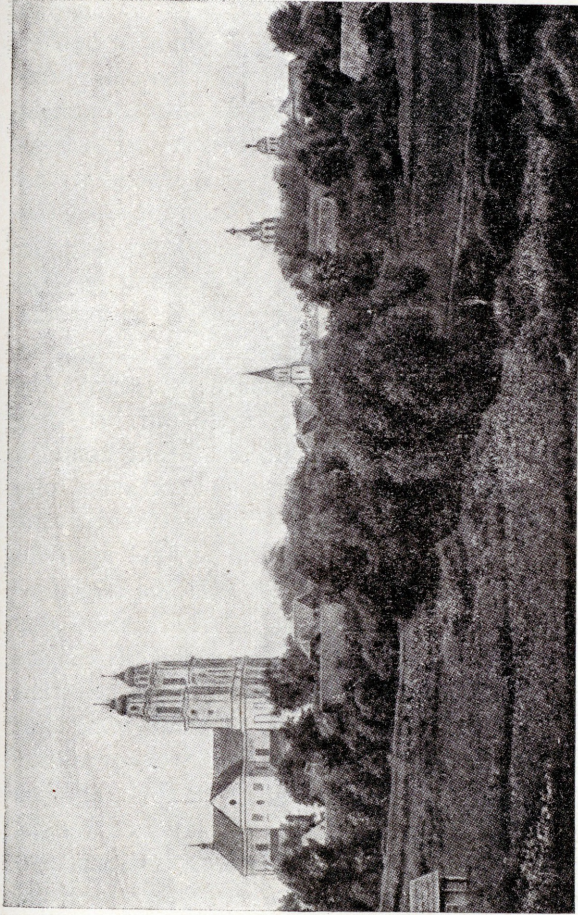
La guerre mondiale et la Révolution qui l'a suivie n'ont pas seulement arrêté le développement de la coopération en Latvie, mais elles ont complètement anéanti la coopération même, ainsi que les résultats qu'elle avait obtenus. Cette triste période s'étend du commencement de la guerre, en 1914, jusqu'à l'expulsion des communistes de la Latvie en 1919.

Cette période peut être divisée de la manière suivante: a) le temps de décadence de la puissance de la Russie, b) le temps du règne de l'occupation allemande et c) le temps du règne des communistes.

Le temps de décadence de la puissance de la Russie commença avec la guerre et dura, pour chaque district de la Latvie jusqu'au moment de son occupation par les forces militaires allemandes.

Pendant la première année de guerre, les sociétés coopératives de la Latvie ne furent pas particulièrement éprouvées. L'interruption des relations avec l'Angleterre, la France et l'Amérique força les sociétés coopératives à se tourner vers la Russie centrale afin d'y chercher tout ce qui fut nécessaire pour subvenir aux besoins de la Latvie. Les débits des sociétés coopératives diminuèrent déjà considérablement pendant la première année de guerre, ce qui, cependant, n'empêcha pas leur accroissement dans certaines branches. L'année 1915 amenait une épreuve après l'autre. L'armée allemande occupa une partie de la Courlande et les Russes détruisirent, en se retirant, tous les bâtiments de fond en comble. Les ha-

bitants se dispersèrent, les organisations se dissolvèrent, les biens amassés et les documents furent anéantis. D'un coup la coopération si florissante de Courlande fut écrasée.



Ilukste, Zemgale.

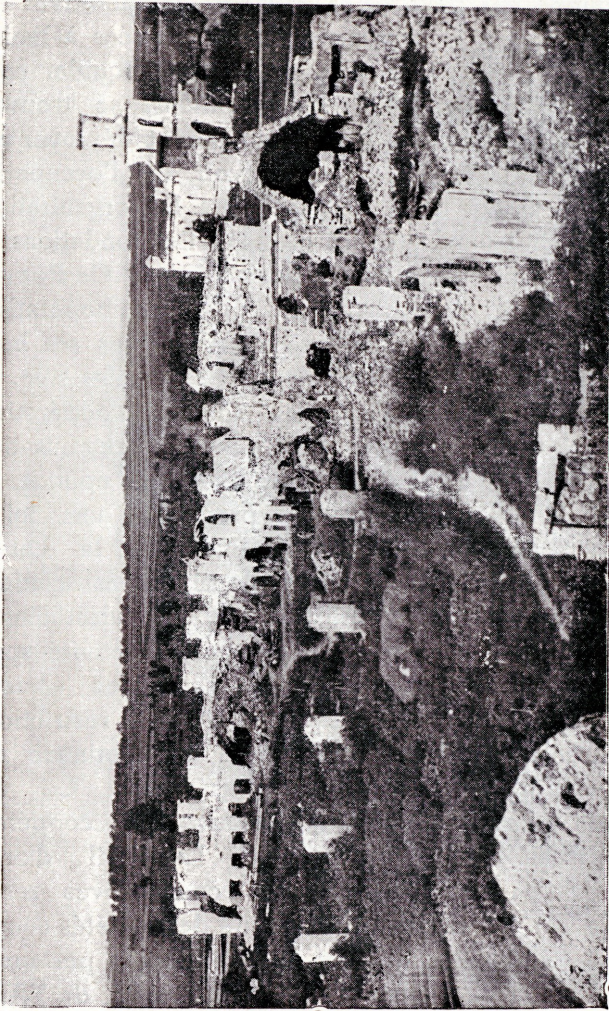
La ville d'Ilukste est déjà mentionnée dans les écrits historiques du XII-ème siècle. Avant la guerre mondiale, c'était une ville d'arrondissement d'environ 6000 habitants. Il y avait un couvent orthodoxe, 2 églises catholiques romaines, 1 église luthérienne, 1 gymnase, plusieurs écoles primaires, 6 bibliothèques et plusieurs sociétés coopératives. Pendant la guerre, la ville a été réduite en ruines.

Et ce ne fut pas seulement en Courlande, mais aussi en Livonie et en Latgale que la coopération fut mortellement atteinte. Tandis que les sociétés coopératives de Courlande furent anéanties d'un seul coup, toutes les organisations de Livonie et de Latgale durent, sur l'ordre de l'armée russe, stationnée dans cette partie du pays évacuer leurs biens en Russie centrale.

Un certain nombre de sociétés agricoles suspendirent complètement leur activité, tandis que les autres entreprirent, conjointement avec les sociétés coopératives de consommation, sous la direction de la société «Konsums», l'organisation de l'évacuation des fugitifs. En même temps, elles tâchèrent de satisfaire les besoins nouvellement surgis de leurs sociétaires, aussi bien que la situation créée par la guerre le permit. Les biens meubles des agriculteurs et des sociétés coopératives furent évacués en Russie centrale, surtout au gouvernement de Moscou, où les fonctionnaires des sociétés coopératives fondèrent des sociétés et d'autres organisations pour le temps de refuge. Aux seuls environs de Moscou plus de 100 sociétés furent fondées pendant cette époque. De plus, il fallut organiser l'approvisionnement de la grande armée russe comptant environ 2 millions et qui était stationnée dans la partie du pays non occupée par les Allemands. Les habitants de ces régions furent tenus à pourvoir à l'entretien de cette armée. Toutes ces circonstances, les sociétés coopératives de la Lettonie, les saisirent promptement dans toute leur portée. La Société agricole centrale organisa conjointement avec les sociétés coopératives locales et la société «Konsums», l'établissement des fugitifs et l'entretien des habitants avec des provisions venant de la Russie. Le siège central de la coopération fut transféré de Riga à Valka, c. a. d. à plus grande distance du front. Cette période d'une lente désorganisation s'étendit sur plus de deux ans, jusqu'en 1917, époque à laquelle commença la Révolution russe. Pendant ce temps, les sociétés coopératives de Livonie et les organisations centrales seules restèrent en activité et encore cette activité fut-elle très limitée. En 1917, les Allemands prirent Riga et une partie de la Livonie et pendant quelque temps, il n'y eut que Valka et une partie du territoire de la Livonie actuelle qui restèrent inoccupés. Ce fut là, que la société «Konsums» et les sociétés coopératives encore en existence de la Livonie du nord continuèrent à travailler infatigablement.

En profitant de la liberté d'organisation, accordée

par la loi coopérative du temps de Kerenski, la société «Konsums» remania ses statuts et se fit enregistrer, en décembre 1917, comme Union des sociétés coopératives de



Ruines d'Ilukste. Les habitants, dispersés par la guerre, se sont énergiquement mis à rebâtir la ville détruite. Plus de 500 maisons se sont déjà élevées sur les ruines.

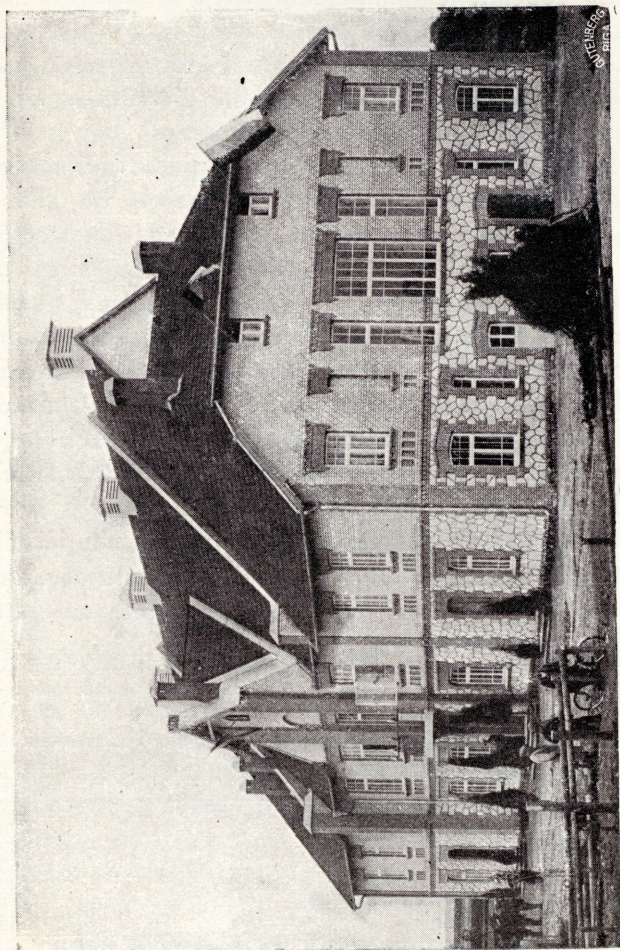
Latvie sous la raison sociale de Centrala Savieniba «Konzums» (Union Centrale «Konsums»).

Au commencement de l'année 1918, quand le communisme russe eut pénétré aussi en Latvie, l'armée allemande occupa tout le pays et expulsa les commu-

nistes. Toute la Latvie était maintenant tombée sous l'autorité des Allemands et leurs méthodes draconiennes paralysèrent complètement la vie intellectuelle et économique des pays. Les sociétés coopératives qui existaient encore à la campagne, furent forcées à limiter leur activité, en quelques localités même à liquider complètement. Il n'y eut que les organisations, se trouvant dans des villes plus importantes, qui purent déployer une activité moins entravée. Le Pouvoir de l'occupation allemande se montra peu coulant envers les organisations coopératives indépendantes et de nouvelles fondations de ce genre ne furent ordinairement pas permises. Ce Pouvoir eut l'intention de créer en Latvie des sociétés coopératives dans les organisations administratives desquelles ses hommes de confiance eussent à jouer le premier rôle. Il exista aussi l'intention d'unir les sociétés coopératives nouvellement fondées, sous le rapport de l'organisation, aux organisations de l'Allemagne. A cette époque, le Pouvoir de l'occupation allemande promulgua une loi se rapportant aux sociétés coopératives de la Latvie. C'était une copie de la loi allemande sur les associations, mais pourvue d'innombrables annotations, destinées à limiter dans une mesure extraordinaire l'activité spontanée de la population et l'indépendance des sociétés coopératives. Malgré ces nombreuses restrictions, l'Union Centrale «Konsums» réussit à continuer son activité pendant cette sombre période. Ce fait signifie un grand succès du mouvement coopératif de la Latvie, car l'existence de l'appareil d'organisation de l'Union des sociétés coopératives rendit possible le renouvellement de l'activité des sociétés coopératives locales, aussitôt que les circonstances le permirent.

Vers la fin de l'année 1918, la puissance de l'Allemagne s'écroula et l'Etat latvien fut proclamé. Bientôt après, les communistes, venant de la Russie, envahirent la Latvie et occupèrent tout le pays, excepté la ville et les environs de Liepaja (Libau). Tout ce qui avait échappé jusqu'à présent, devint objet de rapine et de nationalisation. Même le dernier appui du mouvement coopératif —

l'Union centrale «Konsums» — fut nationalisé. Le mouvement coopératif indépendant de la Latvie fut juridiquement liquidé par un décret des communistes, publié le 13 février 1919. Ainsi la dictature communiste détruit



Maison de la société de sociabilité de Grienvalde, Courlande.
Erigée en 1912 et détruite par la guerre mondiale.

la dernière ressource qu'il eût été possible de sauvegarder pendant les années cruelles de la guerre . . .

Quelques-uns des fonctionnaires coopératifs terrorisés s'enfuèrent à Libau, d'autres — où ils trouvèrent la voie libre. Pendant cinq mois entiers, toute activité coopérative fut suspendue en Latvie, excepté dans la

ville et les environs de Liepaja (Libau), où quelques fonctionnaires de l'Union centrale «Konsums» renouvelèrent son activité et organisèrent aussi quelques nouvelles sociétés coopératives. A cette époque, l'Union centrale «Konsums» conclut, conjointement avec le gouvernement provisoire de la Latvie, un traité avec le gouvernement des Etats Unis de l'Amérique, pour la fourniture de différentes marchandises, créant ainsi une base économique à l'Etat de Latvie qui venait d'être fondé.

A la fin de mai de l'année 1919, quand les communistes eurent été expulsés de Riga, la partie de l'Union centrale «Konsums» renouvelée à Libau, alla s'établir à Riga. Là, elle trouva une population affamée et des dépôts de marchandises vides. Les communistes avaient fait évacuer une grande partie des marchandises en Russie. Les fonctionnaires de l'Union, dispersés par le terrorisme communiste, retrouvèrent le chemin de Riga et se mirent courageusement à la besogne du renouvellement de l'activité de l'Union ainsi qu'à celle du mouvement coopératif de la Latvie.

Comme sujet de comparaison, nous faisons suivre un tableau, montrant les pertes subies par la coopération de la Latvie pendant la guerre et la Révolution, ainsi que les résultats obtenus depuis la fondation de l'Etat indépendant de Latvie.

Espèces de sociétés coopératives	Nombre des sociétés coopératives en Latvie (en activité)		
	Au 1-ier janvier 1914	Au 1-ier juillet 1919	Au 1-ier janvier 1924
Sociétés coopératives de consommation	88	ca 12	348*)
Sociétés coopératives de crédit	240	„ 17	266
Sociétés agricoles	181	—	366
Sociétés coopératives laitières	88	12	322
Sociétés de contrôle du bétail	294	2	244
Sociétés pour l'utilisation en commun des machines	149	—	77*)
Sociétés d'assurance mutuelle contre l'incendie	296	—	218*)
Sociétés de pêche	ca 9	10	51
Sociétés d'apiculture	„ 28	—	112
Unions et organisations centrales	9	2	11
Total	1382	55	2015

*) Au 1-ier janvier 1923.

Donc, au 1-ier juillet, 1919 des 1382 organisations citées, il ne restait plus que 55, c. a. d. moins de 4%, tandis qu'actuellement ce premier nombre n'est pas seulement atteint, mais considérablement dépassé.

Pendant la guerre et les désordres de la Révolution, les sociétés coopératives de la Latvie ont subi les pertes suivantes, exprimées en roubles or russes d'avant la guerre.

27 sociétés de crédit mutuel	roubles or	58.245.411.—
146 sociétés d'épargne et de prêts	„ „	32.809.222.—
9 sociétés économiques	„ „	263.256.—
57 sociétés coopératives de consommation	„ „	2.714.348.—
65 sociétés agricoles	„ „	1.188.504.—
40 sociétés coopératives laitières	„ „	428.949.—
57 sociétés d'assurance mutuelle contre l'incendie	„ „	291.036.—
7 sociétés pour l'utilisation en commun des machines	„ „	28.902.—
4 sociétés de pêche	„ „	3.466.—
2 sociétés d'apiculture	„ „	265.—
5 sociétés de différentes espèces	„ „	3.662.265.—
<u>Total roubles or</u>		<u>99.635.632.—</u>

Donc, les pertes des 419 organisations citées, qui ont calculé et déclaré les pertes subies pendant la guerre et la Révolution, montent à environ 100 millions de roubles or. Il va sans dire que les pertes de toutes les sociétés coopératives font une somme beaucoup plus considérable et atteignent au moins 200 millions de roubles or russes. Ces pertes représentent des biens qui ont été, pour la plus grande partie, évacués en Russie et qui n'ont pas encore été retournés.

V.

La coopération en Latvie après la guerre mondiale.

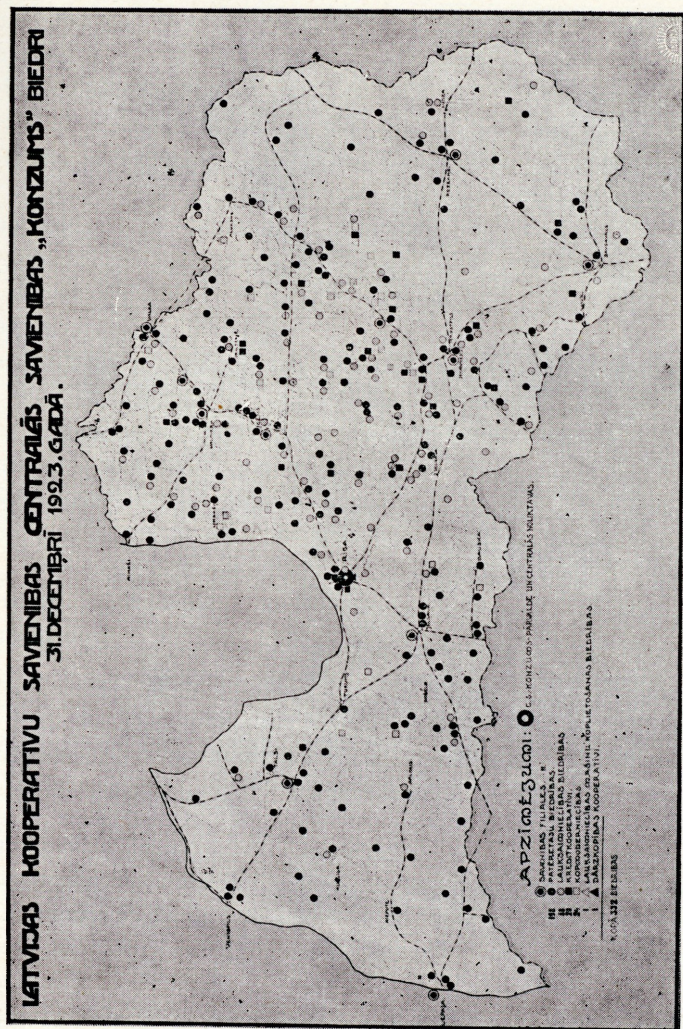
La proclamation de la Latvie comme état indépendant, en 1918, inaugura aussi pour la coopération du peuple latvien une ère nouvelle. Les forces innées à ce peuple purent se développer librement et prendre forme. Le mouvement coopératif peut certainement être considéré comme une des plus brillantes manifestations que la vie sociale et économique de la Latvie ait produites depuis la proclamation de l'Etat. Dans le courant de cinq ans, à partir de la fin de la guerre mondiale et de la dictature communiste, la coopération peut enregistrer des succès qui surpassent de beaucoup tout ce qui avait été atteint depuis les commencements de la coopération jusqu'à la guerre mondiale. Ainsi, par ex., au 1914, il y avait en Latvie 88 sociétés coopératives de consommation en fonction et seulement 12 de ce nombre ont survécu à la guerre et à la dictature communiste, mais au 1-ier janvier 1923, elles étaient déjà au nombre de 348. Il en est de même des sociétés coopératives laitières: en 1914, on en comptait 88, en 1919 — 12 et au 1-ier janvier 1924 — 322. Les autres espèces de sociétés coopératives eurent également beaucoup de succès.

Les causes du développement rapide de la coopération de la Latvie.

Parmi les causes du développement rapide de la coopération de la Latvie, il faut, en premier lieu, mentionner la circonstance que les habitants sont tombés dans une pauvreté absolue en suite des ravages*) de la guerre mondiale et de la paralysation complète de la vie

*) 10, 5% de tous les bâtiments de la Latvie ont été complètement et 14% ont été partiellement détruits par la guerre. Presque toutes les installations de fabrique ont été évacuées en Russie.

économique qui s'en suivit. C'est donc bien naturel que la population se soit mise à chercher dans la coopération,



Les coopératives affiliées à l'union des sociétés coopératives de la Latvie — Centrala Savieniba „Konsums“ au 31. décembre 1923.

d'une manière intensive et non interrompue, une issue à cette situation. Ainsi, par ex. même en octobre et novembre 1919, quand la ville de Riga fut bombardée par les armées allemande et russe, sous la conduite de Bermond, les habitants de la campagne vinrent à Riga, sous

le bruit du canon, pour chercher conseil, concernant la fondation des sociétés coopératives, au département pour l'avancement de la coopération de l'Union Centrale «Konsums».

De plus, il faut faire observer que le niveau de culture comparativement élevé des habitants de la Latvie a grandement activé le développement des sociétés coopératives. Cet état de culture les a rendus aptes à reconnaître le rôle important que jouent les sociétés coopératives dans le relèvement de la prospérité.

La situation juridique était également favorable au développement des sociétés coopératives, car la loi coopérative fut promulguée déjà en 1919. Selon cette loi les sociétés coopératives ont la seule obligation de se faire enregistrer aux tribunaux du district, ce qui facilite de beaucoup leur fondation.

Il faut reconnaître que les traditions coopératives et les expériences gagnées avant la guerre, n'ont pas joué un rôle moins important, car leur souvenir s'était conservé malgré les difficultés extraordinaires qui obstruaient le chemin des fonctionnaires coopératifs d'alors.

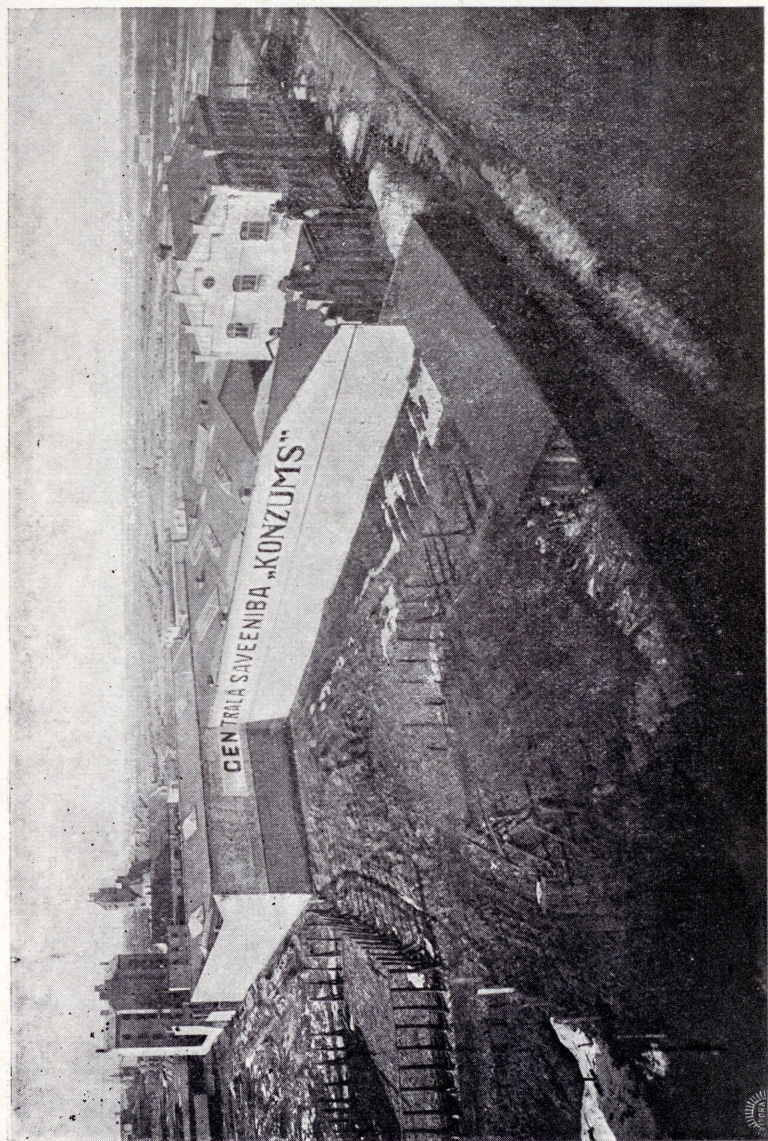
Tout cela a créé des conditions suffisamment favorables pour le développement rapide de la coopération après la guerre.

Les formes de manifestation du mouvement coopératif en Latvie.

Concernant les espèces de sociétés coopératives, on peut dire qu'on rencontre en Latvie, à peu d'exceptions près, toutes les espèces de sociétés coopératives connues du monde. Quelques-unes d'entre elles portent les marques distinctives d'un large mouvement social et elles se présentent, dans leur ensemble, comme réseau coopératif, tandis que les autres sont à considérer comme apparitions plus ou moins développées.

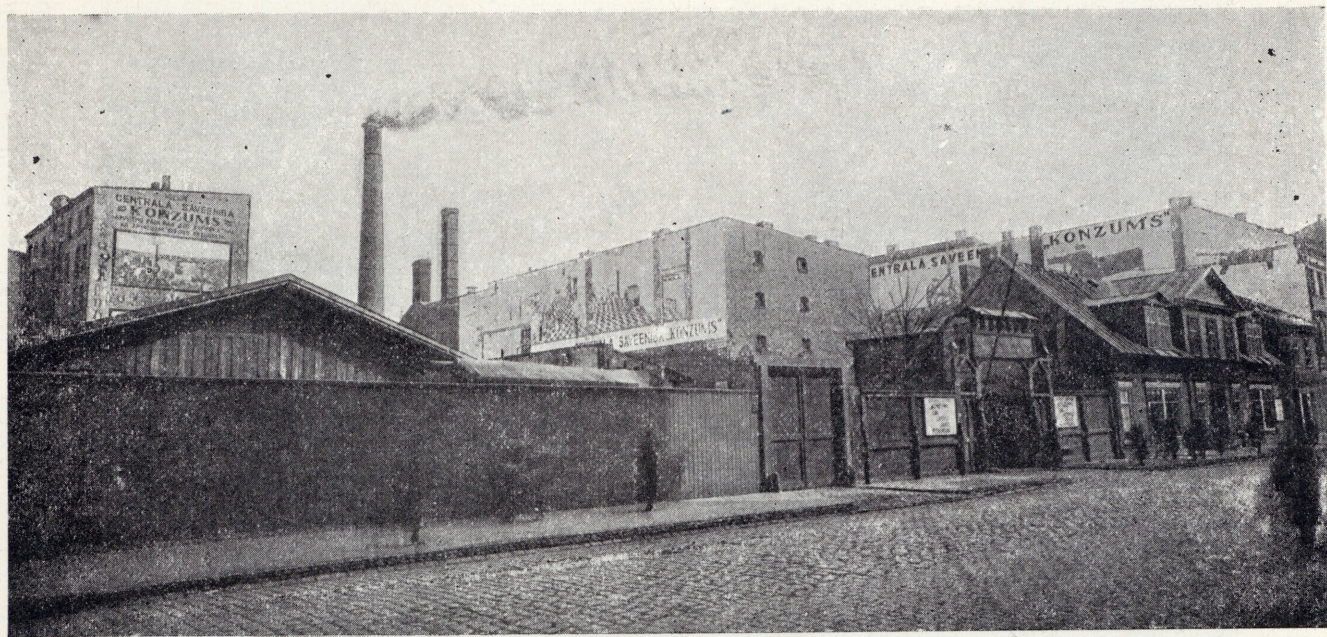
Parmi les sociétés coopératives les plus répandues en Latvie sont à nommer : 1) les sociétés coopératives de consommation, 2) les sociétés coopératives laitières, 3) les sociétés agricoles, 4) les sociétés d'assurance mu-

tuelle contre l'incendie, 5) les sociétés coopératives de crédit, 6) les sociétés de contrôle du bétail, 7) les sociétés



Maison et entrepôts de l'Union Centrale „Konsums“ à Riga, Antonijas ielā 19.

d'apiculture, 8) les sociétés de pêche, 9) les sociétés pour l'utilisation en commun des machines.



Entrepôts de l'union des sociétés coopératives de la Latvie — Centralā Savienība „Konsums“ à Riga, Dzirnau ielā 81/83.

Parmi les sociétés les moins répandues seraient à nommer : les sociétés pour l'amélioration du sol, les sociétés des cultivateurs de lin, les sociétés coopératives d'horticulture, les sociétés coopératives pour la fourniture d'électricité, les sociétés d'assurance du bétail, les sociétés pour la reproduction du bétail de race, les sociétés coo-



Maison de l'union financière des sociétés coopératives —
Latvijas Tautas Banka — à Riga, Brivibas iela 24.

pératives de différentes espèces pour la vente en commun, les sociétés de téléphone et les sociétés coopératives de travail.

En outre, on pourrait citer les sociétés coopératives d'écoliers de la Latvie qui se développent, ces derniers temps, d'une manière satisfaisante. En 1923, on comptait 26 de ces sociétés coopératives, dont 17 dans les écoles moyennes et 9 dans les écoles primaires. Les sociétés coopératives d'écoliers de la Latvie sont d'une signification à la fois économique et pédagogique. Leur

signification économique consiste en ce qu'elles pourvoient les écoliers de fournitures d'école (en quelques endroits, à la campagne, aussi de denrées de consommation) à un prix modéré et avec une économie de peine impossibles à atteindre si chacun d'eux devrait se les procurer séparément. La signification pédagogique repose dans l'occasion de la pratique coopérative qu'elles offrent à la jeunesse qui en profitera dans l'avenir.

La première conférence des délégués des sociétés coopératives d'écoliers eut lieu le 10 et 11 novembre 1923.

Tableau général de la coopération de la Latvie en 1923.

A. Les espèces principales des sociétés coopératives de la Latvie de 1-ier degré.

Espèces de sociétés coopératives.	Nombre des sociétés coopératives en activité au 1-ier janvier 1923.	Nombre des sociétés coopératives registrés au 1923.	Nombre des sociétaires (membres) par société coopérative.
1. Sociétés coopératives de consommation	348	20	262
2. Sociétés agricoles	206	72	51
3. Sociétés coopératives d'assurance mutuelle contre l'incendie	218	155	149
4. Sociétés coopératives de crédit (type Schultze-Delitsche et Offenbach) . .	161 *)	131	348
5. Sociétés de contrôle du bétail	148	75	19
6. Sociétés d'apiculture	105	10	50
7. Sociétés coopératives laitières	85**)	233	50
8. Sociétés de pêche	38	11	90
9. Sociétés pour l'utilisation en commun des machines	77***)	82	20
En tout	1386	789	—

*) Au 1-ier janvier 1924, ca 266 sociétés coopératives de crédit étaient en activité.

***) Au 1-ier janvier 1924, ca 322 sociétés coopératives laitières étaient en activité.

***) Leur nombre est en réalité plus considérable, car beaucoup de ces sociétés ont été fondées sur la base d'un contrat mutuel.

B. Sociétés coopératives de deuxième degré, resp, unions.

Nom de l'union.	Année de fondation.	Nombre des sociétés affiliées au 1-ier janvier		Nombre des sociétés coopératives d'après leur espèce.
		1923.	1924.	
1. Société agricole centrale de Latvie . . .	1906	I.V.23 200	I.V.24 251	a) 185 sociétés agricoles. b) 19 sociétés de contrôle du bétail. c) 51 sociétés coopératives laitières. d) 16 sociétés d'autres espèces.
2. Union centrale «Konsums»	1917	300	332*)	a) 198 sociétés coopératives de consommation. b) 88 sociétés agricoles. c) 24 sociétés coopératives laitières. d) 20 sociétés d'épargne et de prêt. e) 1 société pour l'utilisation en commun des machines. f) 1 société coopérative d'horticulture.
3. Société centrale d'apiculture de Latvie . .	1919	89	90	sociétés d'apiculture.
4. Société centrale de pêche de Latvie . . .	1919	35	45	sociétés de pêche.
5. Banque populaire de Latvie	1920	641	683	a) 341 sociétés coopératives de différentes espèces. b) 97 organisations de nature idéale rurales. c) 245 communes de campagne et de ville.
6. Union des sociétés coopératives d'ouvriers de Latvie	1920	ca 20	—	sociétés coopératives de consommation.

Nom de l'union.	Année de fondation.	Nombre des sociétés affiliées au 1-ier janvier 1923.	Nombre des sociétés affiliées au 1-ier janvier 1924.	Nombre des sociétés coopératives d'après leur espèce.
7. Union centrale des sociétés coopératives laitières de Latvie . . .	1921	28	129	sociétés coopératives laitières.
8. Union des contrôles des sociétés coopératives allemandes de Latvie	1921	—	13	a) sociétés coopératives de crédit. b) 4 sociétés coopératives de différentes espèces
9. Union centrale des sociétés d'assurance mutuelle contre l'incendie	1922	—	169	a) 79 sociétés d'assurance mutuelle contre l'incendie. b) 49 sociétés coopératives de consommation. c) 31 sociétés coopératives laitières. d) 4 unions de sociétés coopératives. e) sociétés coopératives de différentes espèces.
10. Union centrale des cultivateurs latviens de lin	1923	—	42	a) 13 sociétés coopératives de consommation. b) 8 sociétés agricoles. c) 8 sociétés coopératives de crédit. d) 3 sociétés de culture de lin. e) 5 unions de sociétés coopératives. f) 5 sociétés coopératives de différentes espèces.
11. Union des sociétés coopératives pour publication	1923	—	12	a) 4 unions de sociétés coopératives. b) 8 sociétés coopératives de différentes espèces.

*) Au 1-ier VII. 24 étaient affiliées 364 sociétés.

A partir de l'an 1920, il existe aussi un Conseil coopératif des congrès coopératifs de la Latvie, qui est en réalité une union des unions et qui représente la plus haute organisation coopérative de la Latvie. Il lui in-



Maison de l'union culturelle des sociétés agricoles de Latvie
— Latvijas Lauksaimniecības Centralbiedrība — à Riga,
Baznīcas ielā 4-a.

combe 1) la sauvegarde des intérêts juridiques de la coopération de la Latvie, 2) la convocation des Congrès

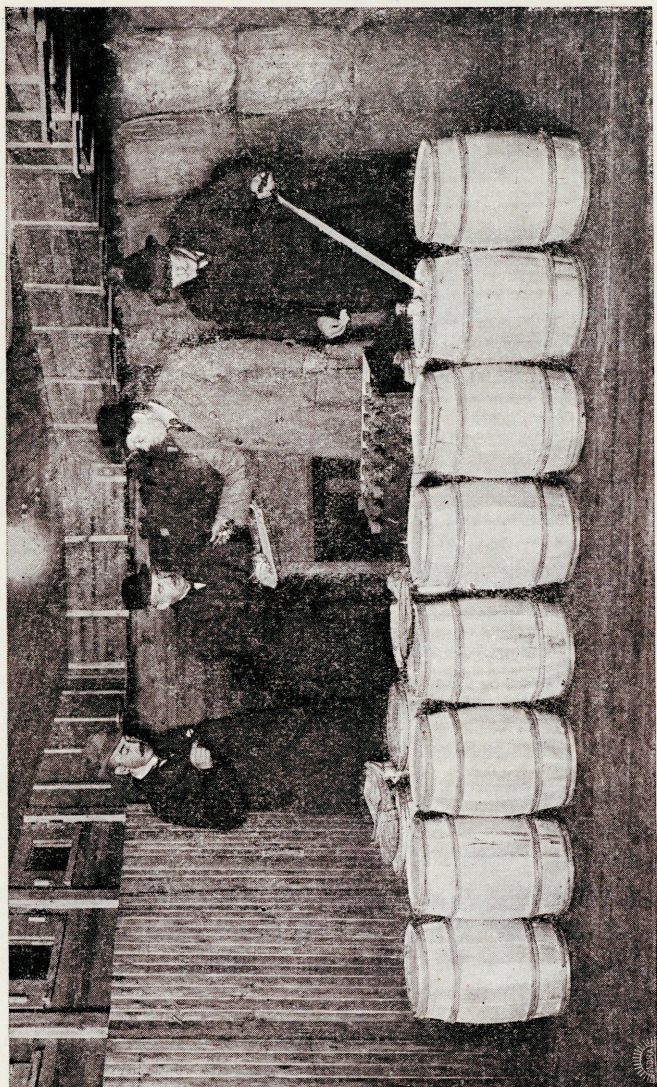
coopératifs et 3) la représentation des sociétés coopératives latviennes et la mise en accord de leur activité. Le Conseil coopératif est formé de 1) représentants des sociétés coopératives, élus par les Congrès Coopératifs 2) d'un représentant de chaque union de sociétés coopératives dont l'activité s'étend sur toute la Latvie. L'administration est l'organe exécutif du Conseil Coopératif.

On peut désigner la coopération de la Latvie comme étant générale, puisque toutes les classes de la société y participent. Cependant, quelques classes font des efforts à former des sociétés coopératives particulières ou de classe, mais jusqu'à présent le terrain favorable à ces sortes de sociétés ne s'est par trouvé. Comme résultats des efforts à fonder des sociétés coopératives de classe, on peut considérer les sociétés coopératives d'ouvriers qui, en 1920, ont même fondé leur union, l'Union des sociétés coopératives d'ouvriers latviens. Au 1-ier janvier 1922, 24 sociétés coopératives de consommation se trouvaient affiliées à cette union, mais l'année suivante leur nombre avait déjà diminué en suite de la faillite de quelques sociétés coopératives de consommation, faillite due principalement à la participation de ces sociétés aux luttes politiques.

En considération du caractère nuisible des luttes politiques, les sociétés coopératives de la Latvie restent fidèles, en forte majorité, au principe de neutralité. Par contre, il faut constater que différents partis politiques mettent tout le zèle à attirer les sociétés coopératives dans leur sphère d'influence. Jusqu'à présent les sociétés coopératives de la Latvie ont honorablement repoussé ces tentatives.

Donc, les sociétés coopératives de la Latvie sont en forte majorité neutres en matière politique et générales.

La construction des sociétés coopératives de la Latvie consiste de 2 degrés, c. a. d. que les sociétés coopératives de premier degré ont formé des unions, dont l'activité s'étend sur toute la Latvie. Des tentatives ont été faites de fonder des unions régionales qui auraient dû, à leur tour, former des unions d'unions. Mais ces



Les caves de l'union des sociétés coopératives laitières. — Latvijas Pienšaimniecības Centrālā Savienība. Les experts du Gouvernement contrôlent la qualité du beurre d'exportation de l'Union.

tentatives n'ont pas eu de succès positifs. Plusieurs congrès des délégués des sociétés coopératives se sont prononcés contre ces organisations.

Les fonctions organisatoires-idéelles de la coopération sont remplies en Latvie par les organisations économiques, c.-à.-d. par les unions des Sociétés Coopératives.

Sous ce rapport, il faut attribuer le plus grand mérite au département pour l'avancement de la Coopération de l'Union Centrale «Konsums». Pendant les trois premières années qui suivirent la fondation de l'Etat de la Latvie, ce département dut venir à bout de tout le travail qu'entraînent les fonctions organisatoires-idéelles de la coopération. Ci-dessous nous énumérons quelques-uns de ces travaux.

1. Elaboration de statuts-types pour des sociétés coopératives et pour leurs unions. Dans le courant de son existence, le département pour l'avancement de la coopération a

- a) élaboré et publié des statuts-types pour 17 espèces de sociétés coopératives;
- b) élaboré et préparé pour la publication des statuts-types pour 8 espèces de sociétés coopératives;
- c) élaboré des statuts pour 5 unions de sociétés coopératives. En outre, ont été remaniés et corrigés les statuts de 7 espèces sociétés coopératives.

2. Direction des affaires de registration des sociétés coopératives auprès des tribunaux de district.

3. Instruction et contrôle des sociétés coopératives (principalement de celles de consommation et des sociétés coopératives laitières).

4. Publication de formulaires pour la gestion des affaires et la comptabilité des sociétés coopératives de consommation et des sociétés pour l'utilisation en commun des machines.

5. Composition et publication de manuels pour les sociétés coopératives de consommation et les sociétés coopératives laitières.

6. Publication de différentes espèces de littérature coopérative.

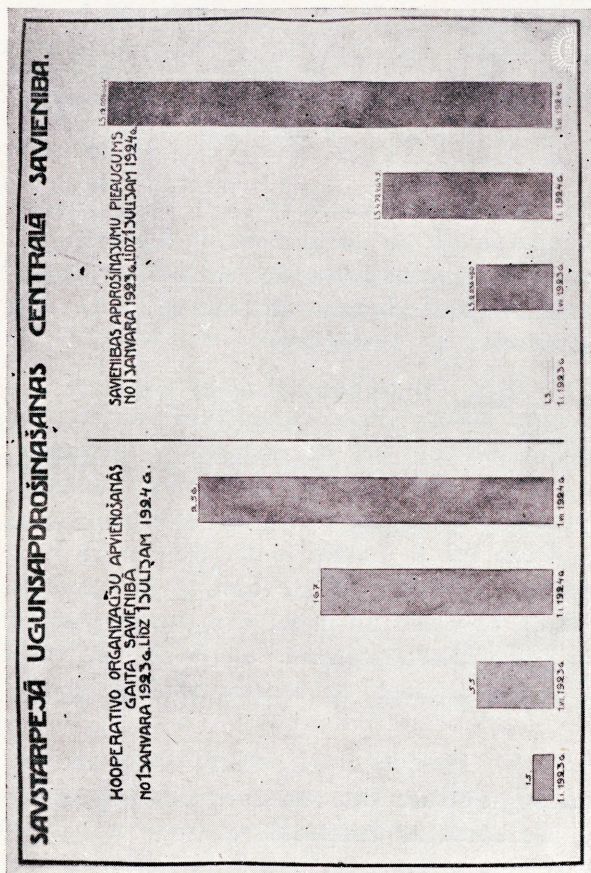
7. Publication du journal coopératif hebdomadaire «Kopdarbiba» («La Collaboration»).

8. Préparation des fonctionnaires coopératifs.

Depuis quelque temps, aussi d'autres unions parti-

cipient, en mesure plus ou moins grande, à cette activité idéale-organisatoire.

La plupart des sociétés coopératives de la Latvie, aussi celles de consommation, se trouvent à la campagne. Par ex., au 1-ier janvier 1923 de 348 sociétés coopérati-



L'affiliation des sociétés coopératives d'assurance contre l'incendie à l'Union centrale d'assurance mutuelle contre l'incendie — Savstarpejā Ugunsapdrošinas Centralā Savienība.

Les 4 premiers bâtons montrent la marche de l'affiliation des organisations coopératives à l'Union centrale du 1-ier janvier 1923 au 1-ier juillet 1923; les 4 bâtons suivants montrent l'accroissement des assurances à l'Union centrale du 1-ier janvier 1923 au 1-ier juillet 1924.

ves de consommation, 54 seulement étaient établies dans des villes. Cette circonstance explique le fait que les sociétés coopératives de consommation ne pouvoient leurs sociétaires pas seulement de denrées alimentaires, mais aussi d'objets nécessaires à la production agricole. Il n'est pas rare que les sociétés coopératives de consommation

exercent aussi les fonctions des sociétés coopératives de vente pour les produits agricoles.

De là, la conséquence naturelle que l'Union Centrale «Konsums» ne doit pas seulement effectuer l'achat en commun, mais aussi la vente en commun. Pour cette raison, elle compte parmi ses sociétaires des sociétés coopératives de consommation, aussi bien que des sociétés coopératives de différentes espèces.

On a essayé de fonder une union dans laquelle seraient admises uniquement des sociétés coopératives de consommation, principalement celles des villes et des bourgs.

Ainsi, par ex., au commencement de 1924, l'union des sociétés coopératives de consommation d'ouvriers de Latvie a changé son nom en union des sociétés coopératives de consommation de Latvie, en omettant le mot «ouvriers».

Pour caractériser davantage la coopération de la Latvie, il faut faire observer que les sociétés coopératives dont les sociétaires ne sont pas de nationalité latvienne, s'efforcent à fonder des unions nationales séparées. Comme cela ressort du tableau ci-dessus, les sociétés coopératives allemandes de la Latvie ont déjà fondé leur union de contrôles. En 1924, la question de la fondation d'une union russe et d'une union juive a trouvé place à l'ordre du jour. Au commencement de 1924, les trois nations mentionnées avaient en tout 30 sociétés coopératives.

Ordre chronologique de la fondation des espèces de sociétés coopératives.

Pendant les premières années de l'existence de la Latvie (en 1919, 1920 et 1921), quand le pays manquait de tout, la population dirigeait son attention principalement sur la fondation de sociétés coopératives de consommation, tandis qu'on n'appréciait guère les autres espèces de sociétés coopératives. Au commencement de 1922, la situation change d'aspect: la fondation de sociétés

coopératives de consommation cesse, pour ainsi dire, complètement. Le pays en semble rassasié, mais on met d'autant plus de zèle à fonder des sociétés coopératives laitières, des sociétés coopératives de crédit, des sociétés pour l'utilisation en commun des machines et d'autres espèces de sociétés agricoles.

A l'exception des sociétés coopératives laitières, les sociétés coopératives de vente des produits agricoles sont encore très peu développées. En conséquence, il est à prévoir que ce seront justement ces sortes de sociétés coopératives qui absorberont le plus l'attention pendant les années à venir.

Courte caractéristique de quelques espèces de sociétés coopératives et de leurs unions.

Sociétés coopératives de consommation.

Au 18 novembre 1918 (jour de la proclamation de la Latvie), il y avait dans le pays 12 sociétés coopératives de consommation en activité.

Au 1-ier janvier	1920	étaient enregistrées	66	sociétés coop	de consom.
" "	"	"	424	"	" "
" "	"	"	530	"	" "
					dont 343 en activité.
" "	"	"	571	sociétés coop.	de consom.
					dont 348 en activité.
" "	"	"	591	sociétés coop.	de consom.

La circonstance que le nombre des sociétés coopératives de consommation en activité est moindre que celui des sociétés enregistrées, s'explique par les 3 causes suivantes: a) toutes les sociétés enregistrées n'ont pas la possibilité d'entrer en fonction, soit faute de fonds de roulement, soit faute de fonctionnaires appropriés, b) toutes les sociétés annoncées comme étant enregistrées dans l'année du rapport n'ont pas été à même d'entrer en fonction pendant cette année et c) dans certains cas, les sociétés sont liquidées, font faillite ou s'affilent à d'autres sociétés.

Bilans de sociétés coopératives de consommation au 1-ier janvier 1923.

Actif.

Possessions (inventaire, immeubles) Ls*)	686.553	22,3 %
Fonds de roulement (caisse, marchandises, débiteurs)	2.395.076	77,7 %
	Ls 3.081.629	100 %

Passif.

Capital par parts	Ls 335.836	10,9 %
Différents capitaux, fonds, trop perçu net	„ 521.579	16,9 %
Moyens provenant de personnes privées (crédeurs)	„ 2.224.214	72,2 %
	Ls 3.081.629	100 %

En 1922, 340 sociétés coopératives (d'une totalité de 348) ont vendu des marchandises pour la somme de Ls 14.989.091, donnant un trop perçu brut de Ls 1.640.950 et un trop perçu net Ls 194.486.

En 1922, le trop perçu net fut réparti comme suit :

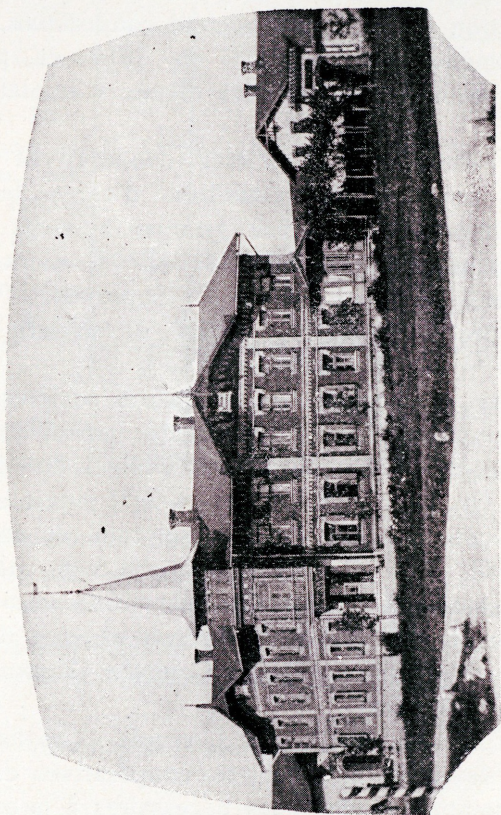
1) capitaux (fonds social et capital de réserve)	46,5 %
2) capitaux spéciaux et fonds	14,8 %
3) oeuvres d'utilité publique	5,1 %
4) dividendes aux parts (n'excèdent pas 8 % du capital par parts)	5,8 %
5) ristourne sur les achats (ordinairement — 2 % de la somme d'achat)	18,3 %
6) honoraires de l'administration et de la commission de contrôle	3,1 %
7) salaire des fonctionnaires	0,9 %
8) frais divers	5,5 %
Total	100 %

Le tableau ci-dessus démontre qu'on accorde une attention particulière à l'accumulation des fonds. En 1922, 59 sociétés coopératives de consommation s'occupaient aussi de différentes entreprises de production, dans lesquelles travaillaient 200 ouvriers. (Ces données

*) 1 Ls = Lats = 1 franc or.

ne se rapportent pas aux entreprises de production des unions des sociétés coopératives.)

Parmi ces entreprises de production, on peut nommer les suivantes: boulangeries (exploitées par 16 sociétés coopératives de consommation), tuileries (10 sociétés coopératives de consommation) moulins (6 sociétés coopé-



Maison de la société coopérative de Paltmale, Livonie.

ratives de consommation) batteuses (6 société coopératives de consommation), scieries (4 sociétés coopératives de consommation), charcuteries (3 sociétés coopératives de consommation), four à chaux (2 sociétés coopératives de consommation), fabrique pour l'exploitation industrielle des fruits, atelier de chaussures, laiterie, carderie de laine, foulerie de drap et quelques autres.

Comme exemple remarquable parmi les sociétés coopératives de consommation, on peut citer la «Neatkariba» à Saldus (Frauenburg) qui, au commencement de 1924, poursuivait les entreprises industrielles suivantes: 1) moulin à eau, 2) four à sécher les fruits, 3) fabrique de vin de fruits, 4) fabrique de confitures, 5) laiterie, 6) charcuterie, 7) moulin à broyer le lin, 8) four à chaux, 9) torréfaction de café. La société coopérative mentionnée a commencé son activité en 1919 et peut être considérée comme une des plus dignes d'émulation de la Latvie.

Les membres des sociétés coopératives de consommation peuvent être classifiés, d'après leur position sociale-économique, par groupes suivants: 1) agriculteurs-propriétaires — 26,5 %, 2) fermiers et fermiers à demi profit — 9,4 %, 3) employés et fonctionnaires de profession libre — 27,6 %, 4) ouvriers — 11,2 %, 5) artisans — 10,6 %, autres — 14,7 %.

L'union économique et idéale des sociétés coopératives de consommation est représentée par l'Union Centrale «Konsums», à laquelle étaient affiliées, au 1-ier janvier 1924, 198 (au 1-ier juillet 1924 — 217) sociétés coopératives de consommation, le nombre total de ces sociétés étant de 348. Les affiliations des sociétés coopératives de consommation à l'Union Centrale «Konsums» ont lieu continuellement. Il y a aussi d'autres espèces de sociétés coopératives affiliées à l'Union Centrale «Konsums» (voir le tableau ci-dessus).

Les fonctions de l'Union Centrale «Konsums» sont:

- a) la fourniture aux sociétés coopératives de denrées de consommation et d'articles nécessaires à la production,
- b) la vente en commun des produits agricoles, principalement du beurre et du porc (bacon),
- c) l'organisation idéale-organisatoire en matière de coopération qui est concentrée dans le département pour l'avancement de la coopération.

L'Union Centrale «Konsums» possède les établissements industriels suivants: 1) moulin à sel, 2) fabrique de sucre de fruits, 3) boucherie pour porcs avec salaison de

acon, 4) moulin à blé, 5) moulin à os, 6) fabrique de graisse à voiture, 7) fabrique de goudron, 8) scierie de bois, 9) atelier de mécanique.

Le développement de l'Union Centrale «Konsums» est caractérisé par les données suivantes :

Texte.	Années				
	1919	1920	1921	1922	1923
Nombre des sociétés affiliées	145	205	278	300	332 ¹⁾
Somme des bilans en Ls (francs or)	2 871.400	3.318.900	1.743.000 ²⁾	3.384.000	5.960.000
Produit des marchandises vendues pour Ls (francs or)	5.046.000	5.380.000	5.298.000 ²⁾	11.284.000	19.598 000
Dépenses pour l'avancement de la coopération	6.871	23.624	25.777	44.606	59.356
Trop-perçu net en Ls	6.160	1.100	1.300	23.300	50.000
Nombre des fonctionnaires permanents	89	228	233	266	415

Groupement des sociétaires de sociétés coopératives de consommation affiliées à l'Union Centrale «Konsums», d'après leur position sociale.

Position sociale.	1921	1922	1923
Agriculteurs	63,0%	62,3%	64,2%
Employés et fonctionnaires de profession libre	10,3%	9,7%	8,0%
Ouvriers	11,4%	12,9%	11,1%
Artisans	8,3%	8,2%	7,9%
Autres	7,0%	6,9%	8,8%

Les sociétés coopératives affiliées à l'Union Centrale «Konsums» comptaient, en 1923, ca 75,000 sociétaires. En supposant que la famille de chaque sociétaire se com-

¹⁾ Au 1-ier juillet 1924 — 364.

²⁾ La diminution de la somme du bilan en 1921 fut causée par la hausse rapide du cours du change et la baisse des prix des marchandises.

pose de trois membres, on peut dire qu' $\frac{1}{9}$ de tous les habitants de la Latvie est intéressé à l'activité de l'Union Centrale «Konsums».

Sociétés coopératives de crédit.

Le tableau suivant montre le développement des sociétés coopératives de crédit.

Années.	Nombre des sociétés coopératives de crédit en activité.
1919	17
1920	72
1921	115
1922	161
1923	266

Au 1-ier janvier 1923 les bilans de toutes les sociétés coopératives de crédit montaient à 3.492.638 Lats (francs or).

Actif.	Passif.
Caisse 2,9 %	Capitaux de fonds social, de réserve et capitaux spéciaux . . . 10,6 %
Comptes courants. 5,1 %	Capitals par parts. 5,8 %
Titres 0,8 %	Dépôts 43,6 %
Prêts 72,6 %	Emprunts 29,6 %
Immeubles 13,4 %	Autres passifs . . 7,6 %
Inventaire 1,5 %	Trop-perçu net . . 2,8 %
Autres actifs . . . 3,5 %	
Pertes 0,2 %	
100 %	100 %

C'est la Banque Populaire de Latvie qui représente l'Union Centrale des sociétés coopératives de crédit.

Au 1-ier janvier 1924, 94 sociétés coopératives de crédit y étaient affiliées. Les affiliations des sociétés coopératives de crédit étaient particulièrement fréquentes en 1924. Du reste, ce ne sont pas les seules organisations affiliées à la Banque Populaire de Latvie. (Voir le tableau page 75).

La marche de développement de la Banque Populaire de Latvie.

Années.	Nombre des organisations affiliées.	De ce nombre			Bilan en Lats (francs or).	Prêts	Pourcentage du bilan.	Dépôts.	Pourcentage du bilan.
		Sociétés coopératives.	Sociétés à but idéal.	Administratives communales.					
1920	429	205	66	158	100.962	18.794	18,6	808	98
1921	613	295	83	235	316.450	112.950	35,7	80.277	25,3
1922	641	310	92	239	377.058	153.269	40,6	132.436	35,1
1923	683	341	97	245	879.241	696.460	79,2	299.916	34,1

La Banque Populaire de Latvie a aussi institué un département d'instructeurs, auquel incombe l'instruction et le contrôle des sociétés coopératives de crédit. Il doit aussi les pourvoir de livres, de formulaires etc. etc.

Sociétés coopératives laitières.

Les données suivantes montreront le développement des sociétés coopératives laitières.

A la fin de l'année 1919 il y eut 15 soc. coopérat. laitières

„	„	„	„	„	1920	„	„	„	16	„	„	„
„	„	„	„	„	1921	„	„	„	18	„	„	„
„	„	„	„	„	1922	„	„	„	85	„	„	„
„	„	„	„	„	1923	„	„	„	322	„	„	„

Ces données prouvent que le nombre des sociétés coopératives laitières a particulièrement augmenté en 1923. Il faut en chercher la cause dans la crise sérieuse qui se fit sentir dans l'agriculture de la Latvie en conséquence du bas prix du blé.

Au 1-ier janvier 1924 — 159.896 vaches, du nombre total de 580.126, étaient enregistrées aux sociétés coopératives laitières.

En 1923, les sociétés coopératives laitières ont produit 2.974. 848 kg de beurre de 68.551.323 kg de lait.

Les sociétés coopératives laitières sont affiliées à l'Union Centrale des sociétés coopératives laitières de Latvie et à l'Union Centrale «Konsums».

Au 1-ier janvier étaient affiliées à l'Union Centrale des sociétés coopératives laitières de Latvie 129 sociétés coop. laitières à l'Union Centrale «Konsums» 24 „ „ „

Total . . 153 sociétés coop. laitières

L'affiliation des 322 sociétés coopératives laitières aux unions se fait, en 1924, d'une manière accélérée.

Le tableau suivant montrera le développement de l'Union Centrale des sociétés coopératives laitières de Latvie.

Années.	Nombre des sociétés coopératives affiliées.	Quantité totale du beurre exporté de la Latvie.	De cette quantité exporté par l'Union Centrale des sociétés coopératives laitières de la Latvie.	Marchandises vendues pour Ls*)	Somme des bilans en Ls*)	Trop-perçu net en Ls.
		kg	kg			
1921	13	15.164	15.164	109.000	17.800	837
1922	28	839.374	642.873	2.746.000	193.200	26.279
1923	129	2.898.619	1.874.780	8.634.000	640.300	35.265

L'Union Centrale des sociétés coopératives laitières de Latvie et l'Union Centrale «Konsums» fournissent les sociétés coopératives laitières de machines et se chargent de leur installation. Les deux unions tiennent aussi des instructeurs pour les laiteries. L'Union Centrale «Konsums» a publié un manuel de gérance et de comptabilité à l'usage de laiteries.

Autres sociétés coopératives.

Le tableau suivant montrera la marche du développement des autres sociétés coopératives.

1 Ls = Lats = 1 franc or.

Espèces de sociétés coopératives	En activité au 1-ier janvier					Au 1-ier janvier étaient affiliées à une union					Nom de l'union
	1920	1921	1922	1923	1924	1920	1921	1922	1923	1924	
Sociétés agricoles	—	—	—	206	—	10	41	69	160	185	Société agricole centrale de Latvie
Sociétés d'assurance mutuelle contre l'incendie	—	25	77	218	—	—	—	—	—	76	Union d'assurances mutuelles contre l'incendie
Sociétés de contrôle du bétail	2	25	70	148	244	2	20	37	86	—	Société agricole centrale de Latvie
Sociétés d'apiculture	—	33	—	—	112	—	30	83	89	90	Société centrale d'apiculture de Latvie
Sociétés de pêche	10	30	35	38	51	11	23	32	35	45	Société centrale de pêche de Latvie
Sociétés pour l'utilisation en commun des machines	—	—	—	77	—	—	—	—	—	1	Union Centrale „Konsums“

A la Société agricole centrale de Latvie se trouvaient affiliées, au 30. avril 1924, 185 sociétés agricoles et 66 sociétés coopératives d'autre espèce. (Voir le tableau page 78). La société agricole centrale de Latvie entretient des écoles d'agriculture, des écoles d'économie domestique, 1 séminaire d'économie domestique; — elle arrange des cours et des conférences sur différentes branches de l'agriculture, procure les objets nécessaires à l'enseignement de l'agronomie, établit des stations pour l'utilisation en commun des machines [et des animaux reproducteurs, elle entretient et dirige une institution pour la protection des cultures, une station pour les semences de sélection et une station d'expérimentation pour les machines. Elle publie aussi de la littérature agricole et le journal agricole «Latvijas Lauksaimnieks» (L'agriculteur de la Latvie) etc.

Voici le tableau illustrant le développement de la Société agricole centrale de Latvie :

Texte	Années			1922/23	1923/24
	1919	1920	1921/1922	1. V. 22.— 30. IV. 23	1. V. 23 — 30. IV. 24
Nombre des organisations affiliées	17	50	94	200	251
Nombre des fonctionnaires agronomes	—	—	—	127	94
Nombre des établissements d'enseignement	1	1	3	3	6
Nombre des cours arrangés " " conférences tenues	13	42	316	312	—
Nombre des sociétés de contrôle du bétail surveillées	36	71	807	1.278	—
Nombre des stations de bêtes reproducteurs surveillées	2	20	44	86	150
Nombre des stations de bêtes reproducteurs surveillées	—	20	98	179	304
Somme des bilans en Ls (francs or)	—	—	820.523	1.090.115	—

L'Union centrale d'assurances mutuelles contre l'incendie est entrée en activité en 1923. Au 1-ier janvier 1924, 167 sociétés coopératives de différentes espèces y étaient affiliées (voir le tableau ci-dessous), et au 1-ier juin 1924, elles étaient déjà au nombre de 241. L'Union entreprend la réassurance des risques et périls des sociétés d'assurance mutuelle contre l'incendie, ainsi que l'assurance directe des immeubles et des marchandises des sociétés coopératives.

Au 1-ier janvier 1924, l'Union avait entrepris

1. la réassurance des risques et périls des sociétés d'assurance mutuelle contre l'incendie pour Ls 1.520.000
2. l'assurance directe des biens des sociétés coopératives pour „ 4.234.000

En somme pour Ls 5.754.000

Recettes en primes et pertes causées par des incendies en 1923:

1. Recettes en primes Ls 36.257.—
2. Indemnités payées pour les pertes causées par les incendies „ 1.642.—

L'Union tient un instructeur pour les assurances et elle a publié des livres et des formulaires pour la gestion des affaires et la comptabilité.

A la Société centrale d'apiculture de Latvie se trouvaient affiliées, au 1-ier janvier 1924, 90 sociétés d'apiculture de la totalité de 112. Elle entretient une école d'apiculture, 3 ruchers d'expérimentation, arrange des cours et des conférences, instruit les sociétés d'apiculture et le pourvoit de matériel. Elle publie aussi le journal «Latvijas Biškopis» (l'apiculteur latvien). En 1923, la Société centrale d'apiculture tenait 22 instructeurs.

Le tableau ci-dessous montrera le développement de la société.

Texte	Années			
	1920	1921	1922	1923
Nombre des sociétés d'apiculture affiliées	30	83	89	90
„ „ cours arrangés	26	81	83	82
„ „ conférences tenues	53	73	93	104
„ „ ruchers contrôlés	25	31	152	163
Matériel d'apiculture vendu pour Ls .	3.757	11.775	16.732	17.237

A la Société centrale de pêche de Latvie se trouvaient affiliées, au 1-ier janvier 1924, 45 sociétés de pêche de la totalité de 51. Elle arrange des cours et des conférences, établit des signaux des tempête, livre le matériel de pêche etc.

Le tableau suivant montrera le développement de la Société centrale de pêche de Latvie:

Texte	Années				
	1919	1920	1921	1922	1923
Nombre des sociétés de pêche affiliées	11	23	32	35	45
Nombre des sociétaires des sociétés affiliées	—	—	—	3300	4500
Nombre des cours arrangés . . .	—	—	—	2	7
„ „ conférences tenues .	—	—	—	2	39

A l'Union de Contrôle des sociétés coopératives allemandes de Latvie sont

affiliées 9 sociétés coopératives de crédit, 1 société coopérative laitière et 3 sociétés coopératives d'autre espèce.

Le tableau suivant montrera le développement des sociétés coopératives de crédit, affiliées à l'Union de contrôle:

T e x t e	Au 1-ier janvier 1923	Au 1-ier janvier 1924
Somme des bilans en Ls*)	304.540,52	1.080.601,26
Somme de prêts en Ls	205.352,16	923.786,15
Somme de garantie en Ls	295.613,09	1.093.786,76

La culture coopérative en Latvie.

Sur ce domaine, peu a été accompli jusqu' à présent. Comme résultats de ce genre d'activité on pourrait nommer les faits suivants:

1. Une chaire de coopération a été créée à la faculté d'économie politique et de jurisprudence de l'Université de Latvie.

2. Dans les écoles d'agriculture, dans les écoles commerciales, dans le séminaire d'économie domestique, entretenu par la Société agricole centrale de Latvie, la coopération est une branche d'enseignement.

3. Des cours de 2 à 4 mois sont arrangés pour préparer des fonctionnaires pour les différentes espèces de sociétés coopératives. De même, des cours avec discussions, de 2 à 6 jours de durée, ont été institués pour les fonctionnaires coopératifs (membres de l'administration et gérants).

Des cours, arrangés jusqu'à présent, on peut citer les suivants:

1. Cours pour les comptables coopératifs (pour sociétés coopératives de différente espèce).

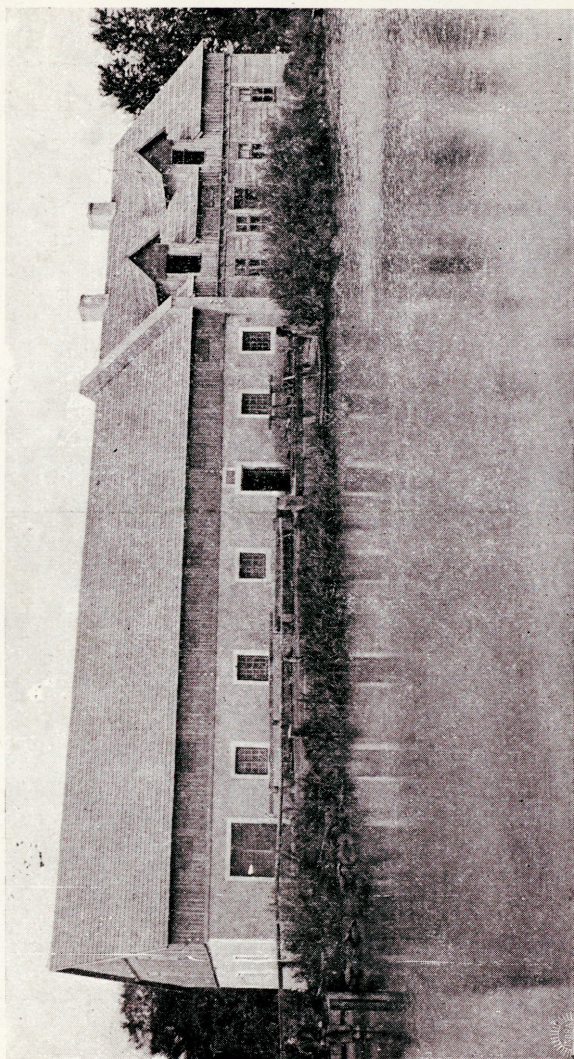
2. Cours pour les gérants des sociétés coopératives.

3. Cours pour les contrôleurs de bétail.

4. Cours pour les administrateurs des sociétés coopératives laitières.

*) 1 Ls = Lats = 1 franc or.

5. Cours pour les machinistes.
6. Cours pour l'exportation des oeufs.

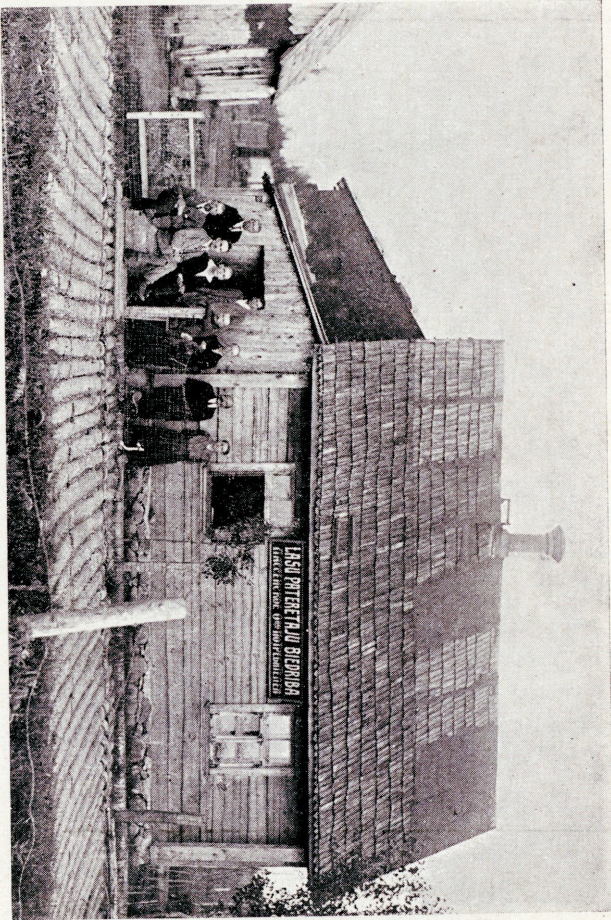


Moulin à eau de la société coopérative «Neatkariba» de Saldus, Courlande.

Le congrès des délégués des sociétés coopératives de consommation décida, au mois de janvier 1924, à créer, au moyen d'une réserve de 4 centimes par sociétaire, un fonds de réserve, en vue de l'établissement d'une école de

coopération, dont l'organisation et la direction seraient confiées à l'Union Centrale «Konsums». En outre, le congrès décida à créer un fonds de réserve, au moyen d'une réserve de 2 centimes par sociétaire, en vue de l'établissement d'un institut (université) de coopération.

Magasin de la société coopérative de consommation de Laschi, Semgale, (près de la frontière lithuanienne-polonaise.



La loi coopérative et l'imposition des taxes aux sociétés coopératives. L'activité des sociétés coopératives est réglée, en Latvie, par la loi promulguée le 5 septembre 1919. Cette loi est favorable au développement de la coopération. Elle prévoit la

registration des sociétés coopératives aux tribunaux de district. Il est à regretter que la loi coopérative ne contienne point d'ordonnances concernant le contrôle des sociétés coopératives. Jusqu' à présent, les sociétés coopératives se soumettent au contrôle par l'union, suivant leur propre jugement, dans la plupart des cas seulement, quand ce contrôle est devenu indispensable.

Quant aux taxes, les sociétés coopératives, dont le capital de roulement n'excède pas Ls 10.000 en sont exemptes.

Les relations internationales de la coopération de Latvie. De toutes les sociétés coopératives de Latvie, il n'y a que l'Union centrale «Konsums» qui soit membre de l'Alliance Internationale Coopérative. Au mois de mars 1921, eut lieu, à Riga, la première conférence internationale des délégués des Etats Baltiques. A cette conférence prirent part les délégués des unions des sociétés coopératives de Lithuanie, d'Estonie et de Latvie.

L'activité de la conférence a été couronnée de succès et comme résultat, on peut s'attendre à une collaboration plus étroite des sociétés coopératives de ces 3 états, tant sous le rapport économique que sous le rapport idéal. Le but le plus proche — c'est la fondation d'une union des sociétés coopératives des Etats Baltiques. La prochaine conférence sera convoquée en 1925.
